

Sommaire Éditorial >

















	L £	
- n	bref	
	\sim 1 \sim 1	

Expositions

- Graphisme contemporain et patrimoine(s)
- Carolyn Carlson, écriture et mouvement
- Anders Petersen, le reportage intime
- Matthew Barney, la création comme métamorphose
- Verdi, Wagner et l'Opéra de Paris
- De la collection à l'exposition: le décor d'une œuvre
- · Astérix, par Toutatis!
- Les origines de l'estampe

Auditoriums

- Usages de Nicolas Bouvier
- Indochine, les mots et l'écran
- · Pierre Desproges, un garçon très mal élevé!

16

- Søren Kierkegaard: lectures francophones
- Le Columbia Global Center
- fête la littérature contemporaine
- · Henri Seyrig, archéologue de la culture syrienne

22 Collections

- L'atelier de Jean-Claude Grumberg
- Patrick Drevet, «les images et les mots»

Vie de la BnF

• Les ateliers pédagogiques autour du livre

International

- Europeana 1914-1918: la Grande Collecte
- · Bibliotheca Alexandrina, dix ans déjà!

Actus du numérique

- · Les Rencontres de Gallica
- Les éditions de la BnF sur OpenEdition Books

Et aussi...

Les livres BnF

28 **Agenda**

Chroniques de la Bibliothèque nationale de France est une publication trimestrielle.

Président de la Bibliothèque nationale de France Bruno Racine.

Directrice générale Jacqueline Sanson.

Délégué à la communication Marc Rassat

Responsable éditoriale Sylvie Lisiecki, sylvie.lisiecki@bnf.fr

Comité éditorial Mireille Ballit, Jean-Marie Compte, Catherine Dhérent, Jean-Loup Graton, Joël Huthwohl, Olivier Jacquot, Anne Pasquignon, Anne-Hélène Rigogne

Ont collaboré à ce numéro

Mathias Auclair, BnF, Olivier Bessard-Banquy, Anne Biroleau, BnF, Benoît Cailmail, BnF, Alain Carou, BnF, Céline Chicha-Castex, BnF, , Catherine Dhérent, BnF, Frédérique Duyrat, BnF, Sandrine Le Dallic, BnF, Guillaume Fau, BnF, Florian Forestier, BnF, Alexandre Gefen, Jean-Loup Graton, BnF, Jean-Claude Grumberg, Joël Huthwohl, BnF, Michel Janneau, Mathilde Jamain, BnF, Corine Koch, BnF, Anne-Sophie Lambert, BnF, Séverine Lepape, BnF, Elisa Lopez, BnF, Sandrine Maillet, BnF, Marie Minssieux-Chamonard, BnF, Valérie Nonnenmacher, BnF, Carine Picaud, BnF, Dominique Rabaté, Delphine Robic-Diaz, Anne-Marie Sauvage, BnF, Anna Svenbro, BnF, Annick Tillier, BnF, Albert Uderzo, Vladimir Tybin, BnF

Coordination graphique Françoise Tannières. Iconographie Sylvie Soulignac.

Réalisation graphique Atelier Marge Design.

Impression Stipa ISSN: 1283-8683

Abonnements Marie-Pierre Besnard, marie-pierre.besnard@bnf.fr

VOTRE AVIS NOUS INTÉRESSE N'hésitez pas à nous écrire pour nous faire part de vos remarques et suggestions: sylvie.lisiecki@bnf.fr







Partageons la culture

lus que jamais, la rentrée de la BnF est placée sous le signe de la volonté de faire partager les collections au plus large public. Ainsi, le don généreux par Albert Uderzo de 120 planches originales de la célèbre bande dessinée Astérix est l'occasion d'une grande exposition, Astérix à la BnF!, qui retrace l'histoire de la série, dont le succès international ne se dément pas depuis plus de 50 ans. En parallèle de nos illustres Gaulois, l'artiste américain Matthew Barney accrochera ses dessins et ses storyboards aux cimaises de la galerie François 1er, dans un dialogue passionnant avec des œuvres exceptionnelles, tirées des collections de la BnF. La photographie est, elle aussi, à l'honneur avec deux expositions: l'une de Anders Petersen, artiste suédois en quête de l'intime, et l'autre, Jeunes photographes de la Bourse du Talent, témoignant chaque année de la vitalité de la création dans ce domaine.

Côté auditoriums, un colloque Kierkegaard, mais aussi un hommage à Pierre Desproges, l'anniversaire des 50 ans de L'Usage du monde de Nicolas Bouvier ou encore un festival international des écrivains en partenariat avec l'université de Columbia, offrent à la curiosité une large palette d'explorations. C'est la même promesse de partage et d'ouverture qui a inspiré les transformations de notre espace d'accueil côté Est, désormais doté d'une nouvelle entrée plus visible et plus conviviale. Les évolutions de la bibliothèque publique du Haut-de-jardin, détaillées en page 3 de ce numéro de Chroniques, vont dans le même sens: la BnF est votre bibliothèque, elle appartient à chacun de vous.

Président de la Bibliothèque nationale de France

z Chroniques en version électronique enrichie par des vidéos, des galeries d'imag rw.bnf.fr/fr/evenements_et_culture/a.chroniques.html

Rejoignez la BnF sur les réseaux sociaux







En couverture: Le Cadeau de César, pl. 27. Texte: René Goscinny. Dessin: Albert Uderzo. Édition originale, Paris, Dargaud, 1974. BnF, Arsenal. Rééd. Hachette © 2013, Les Éditions Albert René / Goscinny-Uderzo

Du nouveau à la BnF



La BnF inaugure en octobre sa nouvelle entrée côté Est, proche de la station de métro Bibliothèque François-Mitterrand (ligne 14) et visible dès la rue Émile Durkheim.

Deux ascenseurs transparents conduisent directement dans le hall Est, en remplacement des rampes inclinées qui existaient auparavant, peu visibles et glissantes par temps de pluie. Le hall Est a été entièrement repensé, avec un nouvel espace d'accueil et des écrans d'affichage dynamique.

Vif succès d'un concours de récitation de collégiens et de lycéens

Devant le succès remporté par le premier concours de récitation «Réciter aujourd'hui», destiné aux collégiens et lycéens en mai dernier, la BnF, organisatrice de l'événement, a décidé de reconduire l'expérience chaque année. Neuf classes ont participé avec enthousiasme et les candidats ont récité de mémoire, sur la scène du Grand auditorium, un poème en français d'un auteur de leur choix, écrit entre 1500 et 1914, devant un jury présidé par la comédienne Catherine Hiegel. Les lauréats ont reçu leur prix accompagné d'une tablette numérique offerte par Sony, mécène de l'opération.

Dans le même temps, la Bibliothèque d'étude fait peau neuve: un accueil plus convivial des lecteurs, une offre numérique toujours plus large et une offre documentaire qui évolue pour s'ajuster aux nouvelles attentes – plus d'ouvrages d'actualité, de droit pratique (salle D) ou de sciences de l'éducation (salle J). Dans les salles de lecture A et B du Haut-dejardin (puis progressivement dans toutes les salles de lecture), les lecteurs peuvent déjà bénéficier d'un réaménagement des accueils et d'un redéploiement des collections. De nouveaux centres de ressources spécialisés doivent voir le jour, sur le développement durable en salle C, l'Europe en salle D, la francophonie en salle H, les questions de société en salle J ou encore le laboratoire de langues en salle G. La capacité d'accueil est étendue à 2000 places, avec de nouvelles salles pour travailler en groupe, des places «salons» plus confortables et de nouvelles stations de travail dans les halls et déambulatoires. Au printemps 2014, les visiteurs pourront découvrir un nouvel espace pédagogique et un grand café dans le hall Ouest ainsi qu'un espace d'initiation à la bibliothèque, côté Est. Enfin, quatre petites salles de cinéma à vocation « art et essai », de 544 places au total, ont été concues par la société MK2, partenaire du projet de la nouvelle entrée de la BnF.

Commandez un livre ancien et rare, imprimé à la demande

40 000 livres anciens ont retrouvé le chemin des librairies via un service issu d'un partenariat entre Hachette Livre et la BnF. Il est aujourd'hui possible de les commander en impression à la demande. Le catalogue est accessible en ligne sur le site hachettebnf.fr. Organisé en dix thématiques (arts, histoire, religion, etc.), il offre la possibilité de visualiser, sous forme d'un fichier PDF, un extrait de chaque ouvrage. On passe ensuite commande de l'exemplaire chez le libraire situé le plus près de chez soi ou via les sites en ligne. L'impression à la demande de l'exemplaire unique d'un livre numérisé intervient dans les heures qui suivent la réception de la commande du client.

Nouvelles modalités de réservation de places en bibliothèque de recherche

À partir du 16 septembre 2013, vous continuerez à réserver une place dans la salle de votre choix, en précisant votre jour et votre heure d'arrivée. Vous obtiendrez un numéro de réservation. À votre arrivée dans la salle de lecture, le personnel de la BnF vous attribuera une place numérotée.

CA S'EST PASSÉ À LA BNF



Remise du Prix Pasteur Vallery-Radot

Carla Saleh, responsable de l'unité Virus et Interférence ARN à l'Institut Pasteur et Philippe Bastin, responsable de l'unité de Biologie cellulaire des Trypanosomes, ont reçu le prix remis par Jacqueline Sanson et Philippe Sansonetti, professeur au Collège de France, à l'occasion d'une réception qui réunissait de nombreux chercheurs.



La salle Labrouste en rénovation

Les restaurateurs sont au travail sur les fresques de la salle Labrouste, peinte par Alexandre Desgoffe au xix^e siècle, qui évoquent le calme d'un jardin propice à la méditation.



Don du manuscrit des *Souvenirs* d'Alfred Dreyfus à la BnF

Ce document biographique et historique de 122 feuillets rédigé par Alfred Dreyfus en 1931 est un témoignage poignant et unique du procès de 1894 et des années l'ayant mené à la réhabilitation.

Le manuscrit a été donné par Charles Dreyfus, son petit-fils. Aurélie Filipetti, ministre de la Culture, a voulu lui marquer sa reconnaissance lors d'une cérémonie organisée au ministère de la Culture et de la Communication en son honneur.

Graphisme contemporain et patrimoine(s)

De l'architecture au théâtre, la création graphique sert toutes les formes de patrimoine: un choix de travaux de 35 graphistes, de 2000 à aujourd'hui, représentatifs des pratiques actuelles, est présenté site François-Mitterrand.

Alors que l'art contemporain est accueilli dans des sites patrimoniaux ou que des mises en scène actuelles revisitent les œuvres du répertoire, quelles relations les pratiques graphiques contemporaines entretiennent-elles avec le patrimoine?

L'exposition présente un choix de travaux de graphistes réalisés dans les années 2000, en France, pour un lieu, une collection ou une manifestation à caractère patrimonial. Chargés de donner forme et cohérence à une variété de supports d'information, de communication, d'édition - l'affiche, le livre, le programme, la plaquette, le carton d'invitation... en passant par le papier à en-tête et le site internet -, les graphistes accompagnent largement aujourd'hui la mise en valeur du patrimoine. Ils peuvent en proposer une vision contemporaine et sensible, qu'il s'agisse de monuments historiques (château de Versailles), de collections artistiques (musée du Louvre, musée Rodin, Cité de la céramique, Institut du monde arabe, etc.), culturelles et sociales (Cité nationale de l'histoire de l'immigration) ainsi que de patrimoines littéraire, théâtral ou musical. En faisant appel aux graphistes, les commanditaires ne souhaitent-ils pas a priori susciter émotion, curiosité, réflexion et marquer leur territoire d'une empreinte significative de l'esprit du lieu ou de l'œuvre, immédiatement identifiable et se distinguant dans la profusion des signes environnants? C'est le patrimoine de leur propre discipline que les graphistes peuvent aussi explorer en offrant, par exemple, des interprétations contemporaines de «monuments typographiques», en rendant hommage à un de leurs grands maîtres (Toulouse-Lautrec) ou encore en prêtant une attention

toute particulière au savoir-faire en matière d'imprimerie.

Les documents conçus par les graphistes, très diffusés mais souvent éphémères, n'entrent-ils pas dans des collections, notamment celles des bibliothèques, pour en constituer, à leur tour, le riche et fragile patrimoine? (Sur cette exposition, lire l'article dans *Chroniques* 67.)

> Sandrine Maillet et Anne-Marie Sauvage

Graphisme contemporain et patrimoine(s)

17 septembre - 17 novembre 2013

Site François-Mitterrand, allée Julien Cain – entrée libre

Commissariat: Sandrine Maillet et Anne-Marie Sauvage



Ci-dessus
Michel Bouvet,
affiche «Faust,
de Charles Gounod »,
Opéra de Massy,
2009, BnF, Estampes
et photographie

Ci-contre

Nous Travaillons Ensemble, affiche «Les Migrations en héritage, 2º journée de partage des mémoires», Saint-Denis, 2010



Jeunes photographes de la Bourse du Talent - Édition 2013

La BnF soutient, depuis 2008, la Bourse du Talent, organisée par Photographie.com, Picto, Nikon, Spot et Herez.

L'exposition consacrée aux travaux des lauréats des quatre sessions annuelles est devenue un moment incontournable de l'actualité photographique. En témoignent le nombre de dossiers examinés par les jurys ainsi que la qualité remarquable des lauréats et des «coups de cœur», qui poursuivent ensuite une brillante carrière. La Bourse du Talent permet chaque année de mesurer l'impact des changements liés au numérique mais aussi à de nouveaux styles d'écriture, la recherche, la pensée et l'esthétique des photographes émergents. Qu'il s'agisse de reportage, de portrait, de paysage ou de mode, tous montrent le même souci de rigueur et de profondeur (lire l'article dans *Chroniques* 69 à venir).

Jeunes photographes de la Bourse du Talent 2013

19 décembre 2013 - 23 février 2014

Site François-Mitterrand, allée Julien Cain – entrée libre

Commissariat: Anne Biroleau

Carolyn Carlson, écriture et mouvement

10 décembre 2013 - 26 janvier 2014

Site François-Mitterrand, Galerie des donateurs

Commissariat: Joël Huthwohl et Valérie Nonnenmacher



Ci-dessus Photographie de Claude Lê-Anh, Carolyn Carlson dans Les Fous d'or, Théâtre de la Ville, GRTOP. 1975

Ci-contre
We were horses,
calligraphie de
Carolyn Carlson
représentant
un cheval, avec
le nom « Enso »

Carolyn Carlson, écriture et mouvement

Les pièces les plus emblématiques des archives de l'artiste, données à la BnF en 2011, sont exposées site François-Mitterrand: carnets, notes, croquis et photographies retracent le parcours de cette figure essentielle de la danse contemporaine.

Le parcours artistique de Carolyn Carlson pourrait se traduire en une longue et belle fresque de lignes toujours en mouvement. Sur la scène comme sur la page, dans le corps qui danse et dans la main qui trace, passe une formidable impulsion, vitale, généreuse et inspirée. L'exposition Carolyn Carlson, écriture et mouvement porte l'empreinte de cette énergie et la montre grâce aux multiples documents donnés par la chorégraphe à la BnF, en particulier ses carnets, ses notes, ses calligraphies et de nombreuses photographies.

Première ligne, la plus simple, celle du temps: depuis l'époque où Carolyn Carlson, à moins de vingt ans, suit ses premiers cours de danse jusqu'aux créations les plus récentes comme Dialogue with Rothko. Ce sont moins les années qui scandent la vie que les pièces que la chorégraphe créée et souvent interprète. Elles sont plus d'une centaine dont l'exposition présente une sélection. Le célèbre solo de Blue Lady condense à lui seul la question du temps, puisqu'il donne à voir la femme aux différents âges de la vie. Autre ligne, celle des voyages, de la Californie natale à Paris, escale devenue maison. Elle passe par New York, Avignon, Venise, la Finlande, pays des origines familiales, Stockholm, Roubaix, la Cartoucherie dans le bois de Vincennes, et bien d'autres villes découvertes lors des tournées. Au-delà de ces lieux, se dessine une carte dense des liens tissés avec des femmes et des hommes: danseurs, compositeurs, scénographes, peintres et intimes. On les retrouve dans les poèmes, les hommages et les carnets qui leur sont dédiés.

Notes, carnets et croquis

C'est en effet simultanément sur le plateau et sur le papier qu'apparaissent les mouvements et les formes voulus par Carolyn Carlson. Temps, espace, forme et mouvement, ce sont les quatre notions fondamentales apprises de son maître Alwin Nikolais. Dès l'époque où elle suit ses cours, elle prend des notes, mêlant déjà mots et figures. Son écriture alors un brin juvénile, s'affirme rapidement et devient plus tonique et plus graphique.

Tantôt réunies en carnets, tantôt sur feuilles volantes, celles-ci ne séparent jamais tout à fait la vie pratique et personnelle du travail de création. Les schémas représentant la scène avec la figure des danseurs, les éléments de décors, les flèches indiquant les gestes et les déplacements ainsi que les commentaires côtoient des poèmes comme des détails du quotidien. La mise en regard des photographies des spectacles et de ces notes constitue la ligne de force de l'exposition et c'est bien le même mouvement qui habite l'œuvre de la chorégraphe et celle de la poète et calligraphe. «Je voudrais parfois tout abandonner, être poète seulement, affranchie du lieu et de l'espace, rien que ce pas nu^{*}», écrit-elle. La danse est pour elle poésie visuelle, comme la poésie est pas de danse.

La multiplicité des lignes n'empêche pas le soin apporté à chacune d'elles, au support où elles sont tracées d'abord, décor et lumières, qualité du papier, voire de la reliure. Carolyn Carlson prête aussi une grande attention au choix des couleurs, même pour un modeste croquis. Quand ses esquisses deviennent de vraies calligraphies, souvent à l'encre noire, l'épaisseur du trait et sa forme donnée, parfois en un seul instant et un seul geste, confèrent toute la force à l'œuvre comme le corps du danseur dans l'espace.

Joël Huthwohl et Valérie Nonnenmacher

* Carolyn Carlson, *Brins d'herbe*, trad. Jean-Pierre Siméon, Actes Sud, 2011.



Anders Petersen, le reportage intime

Les quelque 400 photographies en noir et blanc présentées site Richelieu constituent une magnifique et fulgurante traversée de l'œuvre élaborée pendant un demi-siècle par l'artiste suédois.

Quel destin peut connaître un jeune photographe qui, dès son premier essai, conçoit une œuvre unanimement saluée et reconnue? La série *Café Lehmitz* d'Anders Petersen a en effet marqué son époque, et on y discerne déjà ce qui sera maintenu d'une main sûre pendant plus de 40 ans.

Café Lehmitz

Né en 1944 à Solna (Suède), Petersen envisage très tôt une carrière artistique. Il délaisse la peinture pour recevoir l'enseignement de Christer Strömholm qui a, tant sur son art que sur sa conception de la vie, une influence durable. La vision du monde et «l'approche» de Petersen se dévoilent dans Café Lehmitz. Il choisit ce lieu clos, peuplé de marginaux qui forment une famille et un univers, s'v sent accueilli, libre, apprécié. L'expérience du contact humain, de ses épreuves et de ses joies lui importe davantage que le souci de la belle image. Non qu'il produise un document ou une étude sociale. Cet aspect, certes présent dans son travail, cède le pas à l'intérêt porté à autrui. Petersen ne gomme pas sa présence dans une démarche de voyeur. Le travail de prise de vue rend tangibles les postures et les distances, les liens qu'il noue avec tout milieu où il se meut. Cette exigence éthique fait la force des séries consacrées à l'enfermement. Que les murs du café Lehmitz laissent la place à ceux de l'hôpital psychiatrique ou aux grilles de la prison, l'intention reste la même. Vivre l'expérience jusqu'au bout, être admis, rendre palpables les sensations et les émotions émanant du lieu et des personnes qui s'y trouvent. Il en résulte une ligne de force puissante, fondée sur le corps en mouvement du photographe. Petersen ne cherche Page de gauche Anders Petersen, Stockholm, 2000

Ci-contre Anders Petersen, *Karlstad*, Suède, 2000 pas la prouesse – l'image idéale – mais l'image idéalement adaptée à son intuition et dont on discerne la vibration sur les planches contact. Celles-ci sont, à cet égard, des documents rares sur la recherche du moment juste, celui où coïncident la pulsion, la vérité et la justesse. «Vous ne trompez pas, vous ne manipulez pas, ce que vous faites et pourquoi vous le faites doit être clair¹. »

Une collection d'instants et d'émotions

Il n'a cessé d'évoluer subtilement au fil des rencontres et des voyages, sans renier le mode d'approche de ses premières photographies, ou leur ancrage dans le vécu et l'émotion personnelle. Proche de la street photography, Petersen n'appartient à aucune «école», mais se situe dans le même champ qu'Ed van der Elsken, Daido Moriyama ou Robert Frank. Une forme maîtrisée et magistrale de reportage intime où l'on ne craint pas les sujets difficiles, parfois voisins de la photographie documentaire, exigeant une totale disponibilité mentale, un retour vers soi-même pour mieux se rapprocher de l'autre.

Outre le tirage analogique ou numérique et le dispositif d'exposition, l'un des aboutissements de son œuvre se situe dans le livre. Chez Petersen, la photographie se décline sous de multiples formes, toutes légitimes. Son récent ouvrage, City Diary², en constitue l'exemple parfait: sans texte ni légendes, il propose une collection d'instants et d'émotions aboutés avec le dynamisme audacieux du cut-up. Le noir et blanc y est à son apogée, univers en soi où peut se déployer l'imagination du spectateur.

Anne Biroleau

1. Propos recueillis sur http://www.gommamag.com. 2. Publié en 2012 aux éditions Steidl, ce livre a reçu le prix Paris-Photo Aperture Foundation.



2x Paris: JH Engström et C. Strömholm

Les photographes Christer Strömholm (1918-2002) et JH Engström (né en 1969) donnent chacun une image très personnelle de Paris: à travers des portraits d'amis et artistes du début des années 1960 pour C. Strömholm, et d'un journal très intime pour JH Engström. Ils ont en commun avec leur ami et collègue Anders Petersen, une conception engagée du rôle du photographe et une grande implication personnelle vis-à-vis des sujets de leurs images.

15 nov. 2013 – 12 janv. 2014 À l'Institut suédois, 11 rue Payenne, Paris

Anders Petersen. Photographies

13 novembre 2013 - 2 février 2014

Site Richelieu, Galerie Mansart

Commissariat: Anne Biroleau

Cette exposition est une coproduction de la BnF, de la galerie VU' et de Fotografiska (Stockholm). Dans le cadre de Paris Photo 2013. En partenariat avec *Obsession*.

Catalogue

Anders Petersen, avec des textes de Anne Biroleau, Hasse Persson et Urs Stahel. Coédition BnF / Max Ström, 2013 – 49 euros.

Matthew Barney, la création comme métamorphose

En collaboration avec la Morgan Library & Museum de New York, une exposition des dessins de cet artiste hors norme est proposée site François-Mitterrand.









Né en 1967 à San Francisco, Matthew Barney est l'un des artistes américains les plus marquants de l'art contemporain. Connu à ses débuts pour ses spectaculaires performances alliant le sport et l'art, il atteint une notoriété internationale avec son cycle de films CREMASTER (1994-2002), où il apparaît métamorphosé, évoluant dans un monde onirique et baroque au fort pouvoir hypnotique.

La performance face au dessin intimiste

L'exposition La chambre de sublimation. Dessins de Matthew Barney révèle une part plus intime et secrète de cet artiste singulier. Organisée en deux volets et conçue par Matthew Barney, elle présente près de 80 dessins créés entre 1988 et 2011, sur les cimaises, et en vitrine, ses storyboards dans lesquels sont intégrées des œuvres de la BnF.

La pratique du dessin est une constante dans le travail de Matthew Barney. Les premiers sont réalisés à la fin des années 1980, lorsqu'il n'est

encore qu'un étudiant à Yale, dans des conditions extrêmes : ils sont élaborés lors de performances sportives où le public pouvait voir l'artiste escalader les parois de la galerie ou se suspendre au plafond tout en tentant de dessiner sur les murs, malgré des contraintes qu'il s'était lui-même imposées. Dans le même temps, Matthew Barney cherche l'isolement et le calme en Islande où il séjourne une partie de l'année. C'est là qu'il crée des dessins très méditatifs dans des formats intimistes. Ses œuvres étonnantes, aux traits délicats et subtils, rappelant l'univers des grands maîtres de la Renaissance, à l'instar de Dürer ou de Cranach, ou des artistes surréalistes comme Hans Bellmer et Salvador Dalí, sont très liées à sa pratique de la sculpture ou de la performance. Elles se présentent comme une exploration « sublimée » des différentes thématiques qui traversent les films de ses cycles CREMASTER, Drawing Restraint ou River of Fundament, son dernier opus. L'acte de dessiner s'apparente chez lui à un travail de distillation, de Ci-dessus
Matthew Barney
REN: Pentastar Suite,
2008, crayon graphite
et lapis-lazuli sur
papier dans cadres
en polyéthylène

transformation et de métamorphose. Depuis les années 1990, les dessins sont systématiquement enchâssés dans d'épais cadres en plastique chirurgical pour prothèses – matériau aussi utilisé dans ses sculptures – qui les délimitent comme un espace intérieur, un rejet ou un prolongement du corps humain. Réalisées à l'encre et à la mine de plomb, ces œuvres graphiques intègrent également des matériaux inhabituels, minéraux, vaseline ou sang.

Aux sources de la création

Outre les dessins, l'exposition présente, dans des vitrines originales conçues par Matthew Barney, les sources de ses principaux films et performances, à travers une sélection de storyboards (documentation personnelle de l'artiste comprenant croquis, cartes postales, coupures de presse, livres et divers documents trouvés sur Internet) qui ont inspiré ou documenté Drawing Restraint, CREMASTER, De Lama Lamina, OTTOshaft et River of Fundament. Pour cette exposition, l'artiste a sélectionné des œuvres





exceptionnelles de la BnF: un livre des morts égyptien vieux de plus de 2000 ans, des manuscrits enluminés médiévaux sur vélin, des gravures anciennes des grands maîtres de l'estampe, ainsi que des livres alchimiques rares et précieux, qu'il intègre dans les vitrines comme des composantes de ses storyboards. Se trouvent ainsi révélées l'étendue et la diversité des domaines d'intérêts de Matthew Barney, notamment l'importance de la littérature et de la mythologie qui sous-tend toute son œuvre.

> Céline Chicha-Castex et Marie Minssieux-Chamonard

La chambre de sublimation. Dessins de Matthew Barney

8 octobre 2013 - 5 janvier 2014

Site François-Mitterrand, Galerie François Ier

Commissariat BnF: Céline Chicha-Castex et Marie Minssieux-Chamonard

Les commissaires de l'exposition sont Klaus Kertess et Isabelle Dervaux, Acquavella Curator of Modern and Contemporary Drawings at The Morgan Library & Museum.
Une exposition de la Morgan Library & Museum de New York en collaboration avec la BnF. Avec le soutien de la Fondation Louis Roederer. En partenariat avec *Libération*, Beaux-Arts Magazine et Paris Première.

Ci-contre, à gauche Matthew Barney Drawing Restraint 7: spin track manual: KID, 1993, crayon graphite, acrylique et vaseline sur papier dans cadre en nvlon

Ci-contre, à droite Matthew Barney CREMASTER 4: Manx Manual, 1994-95. crayon graphite, laque et vaseline sur papier dans cadre en résine époxy moulée, plastique chirurgical pour prothèses et tartan

La Fondation Roederer, mécène engagé de la BnF

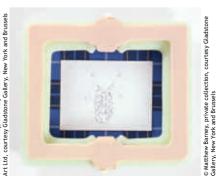
Depuis dix ans, le Champagne Louis Roederer s'est engagé auprès de la BnF dans le soutien à la photographie. Il accompagne également l'institution dans une démarche nouvelle et originale.

Depuis quelques années, la BnF invite de grands artistes contemporains plasticiens, performers, vidéastes... – à venir interpréter librement les lieux et les collections. Dès la première manifestation - la Carte blanche à Sophie Calle dans la grande salle de lecture Labrouste -, Louis Roederer s'est mobilisé pour soutenir l'introduction de l'art le plus contemporain dans le temple du patrimoine.

Aujourd'hui, Louis Roederer accompagne l'exposition La chambre de sublimation de Matthew Barney. Pourquoi? La Fondation, dont l'objet est «la recherche de l'œuvre», est heureuse de s'associer à cet artiste américain qui s'est singularisé précisément par une quête tenace et très particulière de l'œuvre. Car cet étonnant créateur manipule tous les arts visuels - du dessin au cinéma, des arts de la scène à la performance. Cette exposition rassemble, après la Morgan Library & Museum de New York, une sélection des meilleurs dessins de l'artiste et permet de se faire une idée de cette recherche. Matthew Barney se distingue par une pratique non conventionnelle et pour tout dire «athlétique» du dessin. C'est en effet sanglé et attaché aux murs ou plafonds des galeries qu'il dessine : les traits sur la feuille constituent ainsi les traces et les tracés d'une performance, véritable graphe de l'énergie créatrice. Faut-il y voir une manière de lancer un pont entre la pratique millénaire du dessin pariétal et l'art de la performance la plus contemporaine? Au-delà de ces œuvres étranges et belles, Barney est un cinéaste dont les productions expérimentales explorent des thèmes personnels et dont il présente les scenarii en regard d'obiets extraits de la collection de la BnF. C'est ainsi que naissent, dans de grandes vitrines blanches, des œuvres spectaculaires d'un genre nouveau où cohabitent une gravure originale de Dürer, une illustration de Buffon, un livre alchimique et des fragments de storyboard... Cet art de l'assemblage n'est pas pour déplaire à une maison de champagne dont l'excellence tient pour partie à cet art du «sampling».

Michel Janneau Secrétaire général de la Fondation Louis Roederer





Verdi, Wagner et l'Opéra de Paris

Pour le bicentenaire de la naissance de Giuseppe Verdi (1813-1901) et de Richard Wagner (1813-1883), la BnF et l'Opéra national de Paris explorent les relations entre ces deux géants de l'art lyrique et l'Opéra de Paris.



Paris: quelques années après l'échec parisien de son Tannhäuser, Wagner déclare au roi de Bavière, Louis II: «Paris est le cœur de la civilisation moderne. [...] Lorsque, jadis, je voulus devenir un célèbre compositeur, mon bon génie me conduisit aussitôt vers ce cœur.» «Quelle belle chose que ces théâtres de la grande capitale!» écrit encore Verdi à son agent parisien, Léon Escudier. Les relations passionnelles et tumultueuses qu'entretiennent les deux compositeurs avec la France, et plus particulièrement avec l'Opéra de Paris, ont déjà donné lieu à des études et même à des expositions au Palais Garnier, mais le plus souvent, ces travaux et ces manifestations ont porté l'attention de manière disjointe sur chacun des deux compositeurs dans ses rapports avec la « Grande boutique ». Au travers d'une centaine de pièces - tableaux, dessins, maquettes de décors et de costumes, partitions, photographies, costumes, documents d'archives, vidéos - provenant des collections de la BnF, de l'Opéra national de Paris, du Centre national du costume de scène de Moulins et des Archives nationales, l'Opéra

Giuseppe Verdi et Richard

Wagner ont follement aimé

de la scène. Leurs idées se rejoignent d'ailleurs pour partie. Ils ont affaire aussi aux mêmes hommes: c'est sous la même direction, celle d'Alphonse Royer (1856-1862), que Le Trouvère de Verdi et Tannhäuser de Wagner entrent au répertoire de l'Opéra, respectivement le 12 janvier 1857 et le 13 mars 1861. Les enjeux institutionnels, artistiques, économiques et politiques qui régissent les relations de Verdi et de Wagner avec l'Opéra ne s'évanouissent pas avec le décès des deux compositeurs, bien au contraire: les ambitions artistiques et de modernité des directeurs, mais aussi les évolutions des rapports diplomatiques entre la France, l'Allemagne et l'Italie (à l'occasion notamment des deux conflits mondiaux qui marquent le xxe siècle), tout comme les mutations de l'économie du spectacle expliquent la dynamique qu'entretient le répertoire de l'Opéra avec l'œuvre monumentale et réformatrice de Verdi et de Wagner, de la première de Jérusalem de Verdi, en 1847, à la présentation du cycle complet de L'Anneau du Nibelung de Richard Wagner, en 2013.

Mathias Auclair

Catalogue

Verdi, Wagner et l'Opéra de Paris, sous la direction de Mathias Auclair, Christophe Ghristi et Pierre Vidal. Éditions de la BnF, 2013 - 39 euros.



Ci-contre

Esquisse de décor d'Aïda de Giuseppe Verdi, Acte IV, tableau 2, par Philippe Chaperon, 1880, dessin, aquarelle et gouache

Ci-dessous

Maquette de costume de Moidele Bickel pour La Walkyrie de Richard Wagner,







Verdi, Wagner et l'Opéra de Paris

17 décembre 2013 - 9 mars 2014

Bibliothèque-musée de l'Opéra, Palais Garnier

Commissariat: Mathias Auclair, Simon Hatab et Pierre Vidal

national de Paris et la BnF s'asso-

cient pour montrer comment ces

deux contemporains amènent à

l'Opéra une nouvelle conception du

genre lyrique et une nouvelle vision

De la collection à l'exposition: le décor d'une œuvre

La collection donnée à la BnF par Emmanuel Roman, au printemps 2013, à la mémoire de son père Philippe Roman, peintre et ami de Pierre Jean Jouve, fait l'objet d'une exposition, Galerie des donateurs.



C'est un tableau et des dessins de Philippe Roman, des manuscrits autographes ou dactylographiés de Pierre Jean Jouve, des éditions avec envoi ou rehaussées à l'aquarelle, des objets et des œuvres d'art lui ayant appartenu: rarement la forme d'une collection n'aura reflété aussi fidèlement les liens amicaux et artistiques qui unissaient ses auteurs.

Pierre Jean Jouve découvre l'Engadine et ses villages, Soglio et Sils-Maria, en 1933. Il y séjourne par la suite maints étés, à l'Alpenrose puis au Waldhaus, en compagnie de Blanche Reverchon, tous deux souvent rejoints par leurs amis écrivains, artistes et intellectuels. C'est là que Jouve crée le mythe d'Hélène, figure majeure de sa prose et de sa poésie comme née de ces montagnes, de ces lacs et de cette lumière. C'est là aussi, au bord du lac de Sils, qu'un été 1960, Jouve recopie sa traduction d'Othello et en offre quelques pages à Philippe Roman. Ces feuillets disent tout du rapport de Jouve à l'écriture: choix et préparation du papier, graphie parfaite, inlassable travail de composition du texte par sa copie au net puis sa mise en page et son maquettage. La perfection des manuscrits de Jouve, si décevante au premier abord pour les amateurs de brouillons et de ratures, ne se comprend qu'à la lumière de ce souci de la forme impeccable. Le blanc, le tracé minutieux et régulier des lettres,

bâtons espacés jusqu'au risque de l'éclatement du mot, le vide qu'ils organisent à même la page et qui fait vaciller la lecture, arrachent l'écriture aux aléas de sa genèse comme pour la faire apparaître dans un halo de transcendance, reflet peut-être du *Nada* des mystiques espagnols que Jouve évoque dans *Matière céleste*: «Rien ne s'accomplira sinon dans une absence / Dans une nuit un congédiement de clarté / Une beauté confuse en laquelle rien n'est».

Vers le figuratif

Pour Philippe Roman aussi, Sils est le théâtre d'un moment décisif de sa vie d'artiste. Vers la fin de l'été 1954, vingt ans après le premier séjour de Jouve dans la région, il arrive à l'hôtel Alpenrose en compagnie de Théo Léger, qui lui a présenté les Jouve à Paris l'année précédente: «Je fus accueilli avec bienveillance. Une étonnante patience et générosité d'intelligence furent accordées au fils de famille informe que j'étais. Pour la première fois, j'approchai une atmosphère de sérieux profond organisée autour du travail – celui de l'artiste et de l'analyste. Des conversations avec Blanche provoquèrent les décisions indispensables: quitter la banque, entrer en analyse, devenir un peintre [...] À la Maloja, ce même automne où nous étions un jour de pluie, Pierre, Théo et moi, à prendre le thé, là et nulle part ailleurs je



Ci-dessus Pierre Jean Jouve, photo Annette Léna

En haut à droite André Masson, lithographie pour *Langue* de Pierre Jean Jouve, L'Arche, 1952 reçus, tombé de la bouche de Pierre, cet avis essentiel: "et vous, jeune homme, quand donc cesserez-vous de vous intéresser à l'art abstrait?"* » L'œuvre de Philippe Roman, une fois trouvée sa voie la plus personnelle, sera donc profondément figurative. Elle ne cessera alors de rejoindre les lieux de Jouve, comme semblent le dire les paysages alpestres peints ou dessinés par Philippe Roman à partir des années 1960, dans Greiffensee et Salut alpestre par exemple.

À Sils, le lien entre Pierre Jean Jouve et Philippe Roman s'établit aussi sous le signe de la psychanalyse, grâce à la présence et au travail de Blanche Reverchon. Commencée en Engadine en 1954, l'analyse de Philippe Roman avec Blanche Reverchon aboutira en 1965 à la «Vita Nuova» du peintre, qui décide alors de se consacrer à son œuvre, tout comme la rencontre avec celle qui allait devenir sa seconde épouse avait coïncidé pour Jouve avec sa «renaissance» poétique, au milieu des années 1920.

Guillaume Fau

* *Philippe Roman*, sous la direction d'Emmanuel Boncenne, Gourcuff Grodenigo, 2010, p. 146.

Pierre Jean Jouve, Philippe Roman. Au miroir de l'amitié

20 septembre -10 novembre 2013

Site François-Mitterrand, Galerie des donateurs

Commissariat: Guillaume Fau



Astérix, par Toutatis!

À l'occasion du don fait par Albert Uderzo de 120 planches originales d'Astérix, une grande exposition, site François-Mitterrand, retrace l'histoire de la célèbre bande dessinée et de sa phénoménale réussite.



2013 Les Éditions Albert René/Goscinny - Uderzo

Page de gauche Les onomatopées ou l'art du bruiteur: Astérix le Gaulois. planche 1. Pilote nº1 du 29 octobre 1959

En has à droite Astérix chez les Belges, planche 1 Texte: René Goscinny. Dessin: Albert Uderzo planche originale. BnF. Réserve des livres rares

Le succès d'Astérix repose d'abord sur une rencontre: celle de deux ieunes auteurs de bande dessinée. enfants d'immigrés, italiens pour l'un, ukraino-polonais pour l'autre. Ils se croisent en 1951 à Paris au sein d'une agence de presse belge, se reconnaissent et décident de travailler ensemble, partageant une même envie de renouveler la bande dessinée humoristique. Albert Uderzo est plus à l'aise dans le dessin, René Goscinny dans le scénario: «Nous avons compris très vite, dira Uderzo, que nous nous complétions merveilleusement bien.» Leurs premières créations communes sont autant de galops d'essai, jusqu'au véritable laboratoire qu'est Oumpah-Pah en 1958. Le lancement en octobre 1959 d'un nouvel hebdomadaire pour la jeunesse, dont ils tiennent en partie les rênes, leur offre l'opportunité de créer une nouvelle série avec pour seule consigne de s'inspirer de références culturelles françaises.

Nos ancêtres les Gaulois

Puisant dans leurs souvenirs scolaires, ils revisitent l'histoire de «nos ancêtres les Gaulois» en créant Astérix, joyeuse incarnation du guerrier rétif à la soumission, bagarreur et moustachu comme il sied à l'imagerie traditionnelle, mais de petite taille, aux antipodes du héros canonique. À la demande du dessinateur, un faire-valoir grand et costaud lui est adjoint, répondant au nom d'Obélix. Autour de ce tandem, une communauté: l'irréductible petit village frondeur qui résiste à l'envahisseur romain, image d'une utopie de résistance et de liberté démocratique en lutte contre une acculturation forcée. Depuis le premier titre de la série jusqu'à aujourd'hui,

34 albums – bientôt 35 – sont parus, traduits en 111 langues et dialectes et vendus à plus de 350 millions d'exemplaires dans le monde.

Une grande retrospective

L'exposition de la BnF est la première grande rétrospective embrassant dans son ensemble cette œuvre savourée depuis plus de 50 ans par petits et grands. Elle met en valeur le don exceptionnel fait par Albert Uderzo de 120 planches originales se rapportant à trois albums d'Astérix: Astérix le Gaulois, premier titre de la série publiée dans le journal Pilote à compter du 29 octobre 1959; La Serpe d'or, deuxième épisode, et Astérix chez les Belges, 24e aventure et dernier scénario écrit par René Goscinny, décédé le 5 novembre 1977 sans en avoir vu la publication.

Le parcours de l'exposition se penche tout d'abord sur le berceau d'Astérix, retraçant parallèlement l'enfance et la jeunesse des deux auteurs puis leur rencontre, leurs créations communes jusqu'à l'invention d'Astérix, qui s'amuse du sacro-saint mythe gaulois. Le visiteur est ensuite immergé dans l'univers de la bande dessinée, s'imprégnant de l'atmosphère du «village des fous», passant en revue le monde romain à travers une galerie de portraits hauts en couleurs, suivant pas à pas les héros dans leurs voyages. Planches originales ou imprimées, notes manuscrites et scenarii dactylographiés dialoguent avec des pièces archéologiques emblématiques de la série qui rappellent à la fois son ancrage historique et sa distanciation parodique. Puis l'exposition mesure l'étendue du «phénomène Astérix», pour reprendre le titre à la une de L'Express le 19 septembre 1966: son succès national et international et ses déclinaisons en de multiples dérivés - adaptations cinématographiques, exploitation publicitaire, commercialisation de jeux et jouets -, jusqu'à la création d'un parc d'attractions. Le constat de ce succès établi, l'exposition tente d'en comprendre les raisons en analysant sur le mode ludique l'humour désopilant porté par le comique scénaristique, langagier et graphique et en pointant les valeurs incarnées par la série. Le parcours s'achève par une incursion dans l'intimité des auteurs au travail, symbolisant l'osmose entre deux génies du neuvième art que résume le mot de René Goscinny: «Moi, c'est l'autre.»

Carine Picaud et Sylvie Lisiecki

Catalogue

Astérix de A à 7 sous la direction de Carine Picaud Coédition BnF / Hazan, 2013 - 35 euros



Astérix à la BnF!

16 octobre 2013 - 19 janvier 2014

Site François-Mitterrand, Grande Galerie

Commissariat: Carine Picaud

Manifestations autour de l'exposition: voir agenda p 28-30.

Avec le soutien de Mappy et en collaboration avec la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, MK2 et la RATP. En partenariat avec France 2 / Le Parisien / Le Point / ARTE / France Inter. Avec l'aimable autorisation des Éditions Albert René.

Expositions > ASTÉRIX



Trois questions à Albert Uderzo

Chroniques: Comment est né Astérix?

Albert Uderzo: En 1959, nous étions en train de créer un nouveau journal, Pilote, et le responsable du journal voulait que ses enfants puissent y lire des bandes dessinées en rapport avec notre culture, en réaction contre la bande dessinée américaine qui était dominante à l'époque. Nous avons donc pensé au Roman de Renart, une légende très ancienne, mais l'un de nos confrères nous a appris que cela avait déjà été fait. Nous étions dans l'urgence, et c'est à ce moment que nous avons pensé à «nos ancêtres les Gaulois» en nous remémorant nos souvenirs d'école.

Comment travailliez-vous avec René Goscinny?

A. U.: C'était une collaboration déjà très ancienne, puisque nous travaillions ensemble depuis 1951. Nous nous connaissions parfaitement et il y avait une véritable osmose entre nous. Avec le succès de Tintin, les directeurs de journaux

nous demandaient toujours de faire des personnages dans cette veine. Lorsque nous avons créé Astérix, nous étions d'accord pour imaginer un personnage typiquement humoristique et assez grossier pour se différencier complètement de Tintin. Mais certains personnages sont arrivés par accident, comme Idéfix. Dans Le Tour de Gaule d'Astérix, les deux héros ramènent un produit de chaque région qu'ils ont visitée. En allant acheter du jambon de Lutèce - de Paris bien sûr! - dans une boucherie, il y a à laporte un tout petit chien. l'ai demandé à Goscinny - son scénario était déjà écrit jusqu'à la fin - si je pouvais continuer à dessiner le petit chien tout au long de l'album. Et dans la dernière image, on le voit partir du banquet en emportant un os dans sa gueule. Cela aurait dû s'arrêter là, mais nous avons été piégés par les lecteurs qui nous ont envoyé un abondant courrier posant des questions sur le petit chien et demandant comment il s'appelait. Alors, nous avons organisé un concours auprès des lecteurs de Pilote pour chercher le nom du petit chien et cinq d'entre eux ont proposé Idéfix. Nous avons gardé le petit chien et le nom!



En haut
Astérix et le chaudron,
planche 13,
Texte: René
Goscinny.
Dessin: Albert
Uderzo.
Édition originale,
Dargaud, 1969

Ci-dessus Albert Uderzo

Après la mort de Goscinny, vous avez commencé à écrire aussi les scenarii d'Astérix...

A. U.: À la mort de René Goscinny, la réaction de la presse a été assez discourtoise à mon égard en assimilant la mort de Goscinny à la mort d'Astérix. J'ai mis deux ans à réagir et puis, j'ai osé me dire que j'allais continuer seul. J'ai créé ma propre maison d'édition pour être en mesure de poursuivre. J'ai écrit *Le Grand Fossé*, et je me souviens de la remarque d'un journaliste qui a dit que ce devait être un scénario que Goscinny avait composé avant de mourir. C'était le plus beau compliment que l'on pouvait me faire!

Propos recueillis par Sylvie Lisiecki

À voir aussi:

L'exposition Albums - Bande dessinée et immigration. 1913-2013 se tient du mercredi 16 octobre 2013 au dimanche 27 Avril 2014 à la Cité nationale de l'histoire de l'immigration. À travers plus de deux cents pièces et documents originaux, Albums présente les histoires de ces enfants d'immigrés européens partis au début du siècle aux États-Unis et qui ont contribué à créer un neuvième art mais aussi celles de ces auteurs d'origines italienne, sénégalaise, algérienne ou vietnamienne venus vivre et travailler en France.

Les origines de l'estampe

L'estampe, apparue au tout début du xve siècle en Europe, constitue un phénomène majeur en Occident, annoncant l'invention de l'imprimerie. Le Louvre propose, en partenariat avec la BnF, une exposition sur la naissance des techniques de l'image multiple.



Ci-contre Christ au jardin des oliviers, xylographie coloriée, vers 1420, Allemagne du sud,

259 × 187 mm

Ci-dessous Maître FS. Alphabet. lettre N. burin. vers 1450-1470, Rhin supérieur. N: 142 × 170 mm

C'est à partir de 1400 qu'artistes et graveurs ont mis au point les premières techniques de la gravure permettant la création d'images multipliables à l'identique. L'Allemagne du sud en a été le foyer originel, mais elles ont circulé partout en Europe bien avant que cette invention n'ait été transposée dans le domaine de l'impression des textes par Gutenberg dans les années 1450.

En présentant 80 estampes provenant de deux fonds majeurs, la collection de la Réserve du département des Estampes et de la Photographie de la BnF et la collection Rothschild du département des Arts Graphiques du musée du Louvre, l'exposition retrace la naissance de la gravure depuis ses balbutiements jusqu'au début de la carrière de Martin Schongauer, peintre rhénan qui changea fondamentalement le statut de l'estampe au sein des arts. Elle montre des exemples rarissimes de premières gravures sur bois, sur métal et en criblé réalisées en Allemagne, aux Pays-Bas et en France. Leur réunion offre un panorama foisonnant de l'estampe, où la copie, la variation, la circulation rapide et l'intérêt commercial étaient les maîtres mots. Le Bois Protat, considéré comme la plus

ancienne matrice conservée au monde, est, pour la première fois depuis sa découverte, présenté au public.

Durant tout le xve siècle, les estampes ont dialogué avec les manuscrits, qu'elles aient été collées à l'intérieur d'ouvrages pour leur servir d'images, qu'elles aient été source d'inspiration pour les enlumineurs ou qu'elles aient constitué l'illustration principale du texte copié. Quelques exemples de gravures encore in situ, dans leur volume d'origine, permettront aux visiteurs d'appréhender cette réalité aujourd'hui largement oubliée.

Les premières gravures se caractérisent enfin par la diversité des thèmes employés. Support et instrument de la dévotion du temps, la gravure a aussi servi des sujets plus audacieux, comme celui du désir ou des scènes de genre qui restent pour le visiteur d'aujourd'hui des images familières.

Séverine Lepape

Les origines de l'estampe en Europe du Nord (1400-1470)

16 octobre 2013 - 13 janvier 2014

Musée du Louvre

Commissariat: Séverine Lepape et Pascal Torres Guardiola

Prêts de la BnF

Île-de-France

Félix Vallotton (1865-1925) Le feu sous la glace Prêt de 43 gravures sur bois du département des Estampes 30 septembre 2013 - 20 janvier 2014 Paris, Galeries nationales du Grand Palais

André Le Nôtre en perspective.

Prêt de 65 pièces des départements des Arts du spectacle, Estampes, Cartes et plans, Manuscrits 21 octobre 2013 - 24 février 2014 Versailles, château

Dessins d'Étienne Martellange, architecte et jésuite

Prêt de 53 dessins du département des Estampes représentant la totalité des pièces exposées 16 octobre 2013 - 19 janvier 2014 Dijon, musée Magnin

À l'étranger

Camille Pissarro. Avec les yeux d'un impressionniste Prêt d'une centaine d'eaux fortes du département des Estampes

représentant la totalité des pièces exposées 7 septembre 2013 - 10 mars 2014 Münster, Kunstmuseum Pablo Picasso

Mapping our world: Terra incognita to Australia

Prêt de 7 pièces du département des Cartes et plans et d'un manuscrit

6 novembre 2013 - 10 mars 2014 Canberra, National Library of Australia



Usages de Nicolas Bouvier

Nicolas Bouvier est passé, en quelques années, du statut d'écrivain confidentiel à celui de figure majeure de la littérature de voyage et même, au-delà, de l'écriture contemporaine. Pour les 50 ans de *L'Usage du monde*, un collogue revisite l'œuvre de l'auteur.



Colloque

« Usages de Nicolas Bouvier pour les 50 ans de *L'Usage*

Avec la participation d'Éliane Bouvier

Avec Jacques Lévy, Michael Ferrier, Thierry Maré, Jérôme Roger, Aude Seigne, Marc Kober, Laurent Demanze, Pierre Schoentjes, Jean-Yves Pouilloux.

Vendredi 11 octobre 2013 9 h 30 - 18 h (Première journée, le jeudi 10, au musée du quai Branly)

Site François-Mitterrand, Petit auditorium – hall Est

En partenariat avec le musée du quai Branly.

© Thierry Verne

Né en Suisse en 1929, Bouvier parcourt le monde très tôt, de l'Europe à l'Asie. Écrivain, il est aussi photographe et iconographe, et son œuvre se nourrit de ses voyages dont il entreprend, avec plus ou moins de recul, de relater l'expérience singulière. Son influence ne cesse de croître et nombreux sont les auteurs qui, à l'instar d'Emmanuel Carrère ou de Jean Rolin, disent leur dette à l'égard de cet auteur curieux du monde, promenant sur les routes cabossées de l'Europe à l'Asie un regard tendre et narquois, dans un souci de s'affronter à «l'insuffisance centrale de l'âme». À l'œuvre publiée de son vivant, s'ajoute aussi tout un pan capital qui en éclaire la genèse. Récemment publiée, sa correspondance avec Thierry Vernet, l'ami peintre, auteur des dessins de L'Usage du monde, montre ainsi un écrivain en formation, travaillant avec méthode à partir de notes, d'ébauches de courriers, de textes repris, ou réagencés, pour donner de véritables livres.

Cinquante ans après la première publication de *L'Usage du monde*, l'ambition de ces rencontres est d'envisager, comme pour toute œuvre séminale et active, les «usages» que l'on ne cesse d'en faire, usages multiples qui en signalent la richesse. Il s'agit donc de la déplier, d'en comprendre la complexité, d'en voir la profonde originalité, d'en interroger l'écriture spécifique, d'en apercevoir les héritages variés. L'œuvre se place sous le signe de la rencontre, sous toutes ses formes: rencontre des autres cultures, des autres langues, des paysages, des hommes et des femmes, que le voyage ou l'installation dans un autre pays favorisent.

Philosophie et écriture du voyage

L'écriture de Nicolas Bouvier milite modestement, avec un mélange d'humour et de proximité qui lui appartient en propre, pour un «art de la vie», qui ne s'arrête dans aucune leçon à donner, dans aucune sagesse conquise. Le voyage apprend à l'écrivain la recherche incessante de nouveaux horizons, en entretenant la curiosité de nouvelles découvertes. Cette recherche, c'est bien sûr à l'écriture d'en restituer le vif, mais c'est aussi dans la confrontation avec la photographie, avec le dessin,



En haut à gauche Illustration de Thierry Vernet pour le livre de Nicolas Bouvier, L'Usage du monde

Ci-dessus Nicolas Bouvier à Saint-Malo avec les images que se constitue la profondeur d'un éveil au monde, dans son infinie diversité.

Expérience du décentrement, le voyage est ainsi la figure même de l'écriture comme participation et recul, comme empathie et mise à distance. En marge des grands engagements politiques de l'après-guerre et des mouvements esthétiques du nouveau roman ou du structuralisme, loin des débats européens de son temps, le projet d'écriture de Nicolas Bouvier dessine pourtant, avec une grande sûreté, l'ouverture d'une mondialisation qui n'arase aucune différence, mais qui appelle à la reconnaissance de nos différences et de nos similitudes.

Ce colloque propose donc une réflexion collective sur les philosophies du voyage que met en pratique cet écrivain, sur la place privilégiée donnée à l'Extrême-Orient, notamment au Japon. Mais c'est plus généralement une façon de reconnaître le rôle de la littérature dans cette démarche d'ouverture au monde à laquelle nous convie cette œuvre toujours vivante.

Olivier Bessard-Banquy, Alexandre Gefen et Dominique Rabaté

Indochine, les mots et l'écran

En parallèle à l'exposition *Indochine, des territoires et des hommes**, la BnF propose, en partenariat avec le musée de l'Armée et MK2, un grand cycle cinéma consacré aux représentations filmiques de l'Indochine.



Journées d'études « Indochine, des mots à l'écran »

Week-end Indochine Projections et débats «Indochine, les mots et l'écran»

Vendredi 22 novembre 2013 et samedi 23 novembre 2013 13 h - 20 h entrée libre

Site François-Mitterrand, Auditoriums – hall Est

L'Indochine coloniale et la guerre d'Indochine sont des périodes très peu connues du grand public, à l'inverse de l'Algérie coloniale et de la guerre d'Algérie, sujets encore vivaces dans les mémoires collectives. Le spectateur pense d'ailleurs souvent à tort que ces thèmes sont marginaux à l'écran, alors qu'il existe une filmographie non négligeable consacrée à cette page de l'histoire nationale. Celle-ci est mise à l'honneur par le cycle cinéma «Indochine Now!», à travers quelques-uns de ses titres les plus marquants.

Les Journées d'études «Indochine, des mots à l'écran» prennent donc place dans le cadre de la mise en lumière des films français, vietnamiens et cambodgiens traitant de ce territoire dont le nom détermine une époque: l'Indochine. Se composant de deux temps distincts, elles ont pour but de mettre en résonance les regards et les arts. Ainsi, la première journée sera-t-elle consacrée à une mise en valeur d'une cinématographie émergente et pourtant déjà si identifiable: le cinéma vietnamien et la manière dont il aborde la période coloniale. Ponctuée par

les projections d'œuvres littéraires vietnamiennes adaptées à l'écran comme *Le Gardien de buffles* ou *Il fut un temps*, en présence (sous réserve) de leurs réalisateurs, cette journée aura pour but de renouveler les perspectives en proposant un autre point de vue sur la colonisation française en Indochine.

La seconde journée adoptera, quant à elle, la vision métropolitaine de cet Ailleurs indochinois mortifère que dépeignent, avec près d'un demisiècle d'écart, Goupi Mains-rouges et L'Année de l'éveil.

Les deux journées se clôtureront sur des débats thématiques: «Peut-on encore écrire l'Indochine?» en présence de Charles Juliet (sous réserve) ou «B.D. et guerre d'Indochine» en présence de Marcelino Truong dont le film *Mille jours à Saïgon* (réal. Marie-Christine Courtès), consacré à son odyssée identitaire et créatrice, achèvera le cycle de projection de ces deux Journées d'études.

Delphine Robic-Diaz

* Exposition organisée par le musée de l'Armée (Hôtel national des Invalides). Pour plus d'informations: www.musee-armee.fr, rubrique «Programmation». Ci-dessus Le Gardien de buffles, de Minh N'Guyen Minh Vô, 2005

Histoire(s) des... images animées

Les cycles « Histoires de... » s'ouvrent à l'image en mouvement: cinéma, télévision, vidéo... Comment des dispositifs techniques ont-ils posé les bases de nouvelles formes de spectacles? Dans quelles conditions les formats et les genres majeurs se sont-ils imposés? Quelles pratiques du cinéma et de l'audiovisuel président aux visées propagandistes ou au contraire à un usage contestataire? Quand a-t-on commencé à rassembler et à conserver ces images, considérées aujourd'hui comme des archives inestimables du siècle écoulé? Les séances d'« Histoires des... images animées » traiteront successivement de ces questions à travers tout le xxe siècle. Les médias de l'image en mouvement, souvent étudiés séparément, seront ici tissés ensemble, tels les fils d'une même histoire. Les séances ont été concues comme des introductions tout public. Elles seront illustrées de nombreux extraits puisés dans les collections du département de l'Audiovisuel de la BnE. Alain Carou

Histoire(s) des... images animées

Mercredi 13 novembre 18 h 30 - 20 h - accès gratuit

Sur inscription au 01 53 79 49 49

Site François-Mitterrand, Petit auditorium – hall Est

Hommage: Pierre Desproges, un garçon très mal élevé!

Artisan du verbe et anticonformiste viscéral, Pierre Desproges était provocateur par nature. La BnF lui consacre un après-midi d'hommage à l'occasion des 25 ans de sa mort. Entretien souriant et authentique avec la cadette de ses deux filles, Perrine Desproges.

Chroniques: Vous faites actuellement un travail de classement autour des archives de votre père. Quel est leur volume et en quoi consistent-elles?

Perrine Desproges: Ces archives représentent une centaine de cartons qui contiennent toutes sortes de documents: beaucoup de cahiers, de carnets, des feuilles volantes soigneusement regroupées dans des chemises, des post-it, des notes («idées en vrac», «idées pour plus tard»), des enregistrements de chansons, des courriers personnels ou professionnels, des dessins, des photos... Elles témoignent d'un intérêt pour des formes très variées*.

Est-ce que ces archives laissent supposer une méthode de travail particulière?

P. D.: Je ne crois pas qu'on puisse parler de méthode. Mon père a commencé à écrire pour la rubrique des faits divers de *L'Aurore*, et je pense que cette confrontation avec le quotidien, mais aussi la rigueur et la régularité liées au travail journalistique, ont beaucoup influé sur son futur travail d'auteur. Il était très sensible, très perméable au quotidien; on le perçoit bien en lisant ou en écoutant *Je hais les cintres* ou *Les Piles*, par exemple.

Auteur, pas écrivain?

P. D.: Ni l'un ni l'autre! «Écriveur», artisan plutôt qu'artiste, avec cette exigence que demande la fabrication d'un texte, d'un spectacle. Les documents que je retrouve sont très raturés et témoignent de cela. Mon père était à sa table de travail à partir de 6 heures du matin pour une grande partie de la journée. Il ne fallait pas faire le moindre bruit. J'étais la seule à avoir le droit de dessiner dans un coin de son bureau parce que je savais me taire...



À 9 heures, il *convoquait* ma mère, son premier regard extérieur, à qui il lisait toujours ses textes, à voix haute.

Que diriez-vous de son rapport à la langue et de ce procédé très personnel qui consiste à utiliser dans la même phrase des champs sémantiques opposés?

P. D.: «Fi de l'outrecuidance, je vous emmerde!» par exemple? Je crois que cette façon de mêler les styles a très tôt fait partie de son écriture. J'ai retrouvé une lettre adressée à sa mère à 15 ans et dans laquelle ce mélange est déjà très présent. C'est un ton qui lui est très personnel, même si son goût pour l'absurde le rapproche d'auteurs comme Alexandre Vialatte par exemple. Finalement, utiliser

Ci-dessus
Pierre Desproges

une langue très châtiée pour basculer l'instant d'après dans le registre opposé, c'est la meilleure façon de déstabiliser l'auditoire, non?

L'outil par excellence de la provocation?

P. D.: Oui, mais avec sincérité, toujours. Mon père aimait les mots (il pratiquait notamment beaucoup les dictionnaires), mais il avait cette exigence du mot qui correspond à une sincérité du sentiment. Il nous disait par exemple, à ma sœur et à moi: «Ne dis pas "mince". Si tu penses "merde", tu dis "merde".»

Provocateur, anticonformiste, apolitique: est-ce que ces qualificatifs vous semblent être représentatifs de la personnalité de votre père?

P. D.: Bien sûr. On m'a même dit l'autre jour de lui que c'était un «vrai punk». C'est vrai. Il y a chez lui un refus de la règle et une haine du groupe qui remontent à l'enfance. «Plus d'une bande de quatre, on est une bande de cons», disait Brassens. Et Desproges ajoute: «a fortiori, moins de deux, c'est l'idéal.» Ce luxe-là, c'est celui d'être en scène, seul contre tous.

Propos recueillis par Corine Koch

* Il a écrit pour la presse écrite, la radio (Tribunal des flagrants délires, France Inter), la télévision (Le Petit Rapporteur, La Minute nécessaire de monsieur Cyclopède) et pour la scène bien sûr.

Hommage à Pierre Desproges

Avec Philippe Meyer, François Angelier, Annette Kahn, Bertrand Lemonnier...

Mercredi 6 novembre 2013 - 14 h 30 - 18 h

Site François-Mitterrand, Petit auditorium, hall Est

Spectacle 18 h 30-20 h entrée libre

Site François-Mitterrand, Grand auditorium, hall Est



Søren Kierkegaard: lectures francophones

Philosophe, théologien, poète, critique littéraire, la figure de Søren Kierkegaard (1813-1855) n'en finit pas d'interpeller les penseurs contemporains. La BnF célèbre le bicentenaire de sa naissance en organisant un colloque consacré aux lectures francophones de son œuvre.

Bien qu'en France la réception de l'œuvre de l'écrivain danois ait été tardive et soit restée longtemps confidentielle – elle fut rendue possible grâce au travail sans relâche de quelques traducteurs*-, son influence sur la philosophie et la littérature françaises fut décisive. Cette œuvre dense, aux confins de la poésie, de la philosophie et de la théologie, use de tous les tons et de tous les genres littéraires (l'essai, le pamphlet, l'écrit pour l'édification, le roman), successivement comme simultanément. L'écriture de Kierkegaard se renouvelle sans cesse pour explorer de multiples manières de dire et de s'adresser à chacun.

Kierkegaard fut bien d'abord un philosophe, analyste précis de la pensée de Hegel – qu'il affronta et discuta –, du christianisme - qu'il chercha à comprendre philosophiquement et d'une époque dont il comprit, avant tout autre, les folies en germe: montée d'irrationalismes, faillite des systèmes de médiations, excès de toutes sortes d'un monde privé de ses ancrages. Théologien, penseur du christianisme, Kierkegaard propose une saisie conceptuelle de l'être chrétien. Il influence en cela une théologie qui ne cherche plus à rendre Dieu intelligible dans l'horizon des catégories de la métaphysique classique, mais à prendre la mesure de ce qu'implique la relation du chrétien à l'infini.

L'œuvre de Kierkegaard trouve son audience en Europe à partir de la première moitié du xxe siècle. En France, en particulier, son aura est immense et a très fortement marqué des pensées souvent étrangères au souci chrétien qui pourtant l'animait. Kierkegaard a ainsi contribué à introduire, en philosophie, la catégorie de l'individu singulier. Celui-ci est envisagé dans

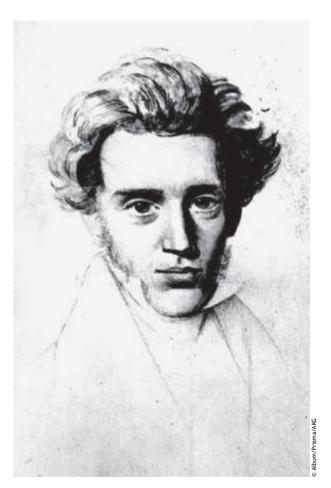
son existence concrète, inscrit dans des situations qui l'engagent, comme le comprendront Heidegger, Sartre, Gabriel Marcel ou Merleau-Ponty. La radicalité dont Kierkegaard fait preuve, en cherchant à penser un moi isolé et insondable, trouve elle aussi un écho considérable dans la pensée française de la seconde moitié du xxe siècle, à travers les recherches de Michel Henry, d'Emmanuel Levinas, Jacques Derrida, ou plus récemment d'Alain Cugno.

Un visionnaire de l'expression de la pensée

Mais le penseur danois fascine, et son œuvre dérange ceux qui voudraient faire de lui le chef d'une école: même si on l'a présenté (sans doute à tort) comme l'ancêtre de l'existentialisme et de l'absurde, il n'a enseigné aucune doctrine (si l'on excepte le christianisme). Par-delà toutes les théories, Kierkegaard accorde une place capitale à la communication; le comprendre donne tout son sens aux divers chemins que prend son œuvre. Car il fut aussi un visionnaire dans sa facon de concevoir l'expression de la pensée. La sienne se déploie à travers de nombreux pseudonymes (Victor Eremita, Climacus, Johannes le Silencieux) qui expriment autant de positions à l'égard de l'existence, de l'éthique et de Dieu. Il prend au sérieux le rapport du discours à la forme que celui-ci prend ainsi qu'au contexte dans lequel il s'insère, anticipe ses horizons d'attente et ses modalités de réception. Pour cela, il fascina aussi bien Lacan que les postmodernes que sont Deleuze, Lyotard et Foucault, qui pensèrent trouver en lui un précurseur.

Anna Svenbro et Florian Forestier

* L'œuvre de Paul-Henri Tisseau et de sa fille Else-Marie, notamment, est monumentale.



Colloque « Kierkegaard: lectures francophones »

Avec Jean Starobinski (entretien filmé), Jacques Colette, André Clair, Jean-Luc Nancy, Jean-Louis Chrétien.

Samedi 28 septembre 2013 - 9 h 30-18 h

Site François-Mitterrand, Petit auditorium, hall Est

Avec l'ambassade du Danemark, la Maison du Danemark, la Société Française Kierkegaard.

Ci-dessus Søren Kierkegaard

Le Columbia Global Center fête la littérature contemporaine

La BnF accueille le Festival des écrivains du monde, organisé par le Columbia Global Center-Europe. Entretien avec son directeur, Paul LeClerc, francophile, spécialiste du XVIII^e siècle, de Voltaire, et lecteur à la Bibliothèque nationale depuis 1972.

Chroniques: Pouvez-vous nous dire comment est né le Columbia Global Center-Europe? Paul LeClerc: C'est une antenne de l'université de Columbia (New York) créée à Paris en 2010 et hébergée à Reid Hall, un microcampus au cœur de Montparnasse. Les relations qui unissent cette université à la France remontent à plus de 200 ans. C'est en 1784 que le premier professeur de français y a été nommé. Depuis, l'histoire de la France, sa langue et sa culture sont au cœur de l'enseignement. Dès les années 1960, Columbia a encouragé le séjour de ses étudiants à Paris. Aujourd'hui, dans une société où les pays sont de plus en plus interdépendants, cette «immersion» dans une autre culture est plus que jamais une priorité. D'autres antennes ont été créées: à Pékin, Istanbul, Nairobi...

Qui sont les étudiants qui fréquentent le centre?

P. L.: Des étudiants de premier cycle universitaire ou des étudiants déjà diplômés. À l'automne et au printemps, les premiers suivent un programme francophone dispensé à Reid Hall et dans d'autres universités françaises. Les seconds poursuivent une maîtrise dans le domaine de la culture, de l'histoire ou de la littérature française ou étudient l'architecture. Le centre organise également des programmes d'échanges avec Sciences Po, Polytechnique et la Sorbonne.

Comment est né le projet du Festival des écrivains du monde? Qui sont les auteurs invités?

P. L.: C'est d'abord mon intérêt pour la littérature en général qui a favorisé l'idée de ce festival. Ensuite, il m'a semblé évident de l'organiser à

la BnF avec laquelle j'ai collaboré à plusieurs reprises lors de mon mandat de Président à la New York Public Library (1993-2011).

Les auteurs invités viennent du monde entier et leurs œuvres sont bien connues du public français. Nous recevons par exemple l'américain Richard Ford ou la nigériane Chimamanda Ngozi Adichie, dont le premier roman, *L'Hibiscus pourpre*, a rencontré un vif succès.

Propos recueillis par Corine Koch

Ci-dessous

De gauche à droite :

Marie Darrieussecq

Amin Maalouf

Dessous: Chimamanda Ngozi Adichie, Oxford, 2009

Michael Ondaatje,









Événement Festival des écrivains du monde

Avec Marie Darrieussecq, Amin Maalouf, Chimamanda Ngozi Adichie, Michael Ondaatje...

Samedi 21 septembre 2013 13 h 30 - 18 h sur inscription au 01 53 79 49 49

Site François-Mitterrand, Grand auditorium – hall Est

Proposé par la Columbia University à Paris (Columbia's Europe Global Center in Paris).

Saison de littérature numérique

À l'automne 2013, la BnF propose une série de manifestations autour de la littérature numérique. La bibliothèque accueillera, le premier jour du festival, «Chercher le texte» qui s'intéressera, à travers un colloque et une programmation de nombreuses performances, à l'ensemble des pratiques textuelles et multimédia dans des dispositifs numériques.

À cette occasion, sera inaugurée une exposition au Labo BnF, qui permettra jusqu'au 1er décembre de découvrir l'histoire encore récente et la déjà très grande richesse de la littérature numérique. Plus de 300 œuvres seront présentées, qu'il s'agisse de livres numériques, de sites d'auteurs, de textes générés ou animés par programmation, d'hypertextes de fiction... Les dispositifs utilisés dans ces œuvres vont des ordinateurs aux supports mobiles en passant par les réseaux sociaux et sont utilisés dans des contextes variés allant de la lecture solitaire à la lecture collaborative ou participative.

Enfin, pour clore la saison, la BnF co-organise les 25, 26 et 27 novembre avec le ministère de l'Éducation nationale, la 4^e édition du Rendez-vous des lettres. Ce séminaire s'intéressera aux rapports complexes et féconds qu'entretiennent depuis toujours texte et image, et aux nouvelles interactions et tensions à l'œuvre dans le champ numérique entre ces deux régimes d'expression.

Sur le site François-Mitterrand, Petit auditorium – hall Est

Journée d'étude «Chercher le texte»

Mardi 24 septembre 2013 9 h 30 – 20 h entrée libre

Pour plus d'infos: www.chercherletexte.org

4° Rendez-vous des lettresLes métamorphoses du texte et de l'image à l'heure du numérique.
Quand la littérature se donne à voir.

Lundi 25 et mardi 26 novembre à la BnF, 9 h – 18 h entrée libre sur inscription : http://eduscol.

education.fr/pnf-lettres/
Mercredi 27 novembre au Cnam
(Conservatoire national des arts et métiers)

LES INÉDITS DE LA BNF >

Henri Seyrig, archéologue de la culture syrienne

Henri Seyrig (1895-1973), l'un des pères de l'archéologie du Proche-Orient, contribua particulièrement à l'enrichissement des collections du département des Monnaies, médailles et antiques. Une journée d'étude lui est consacrée site Richelieu.





Directeur des Antiquités de Syrie et du Liban de 1929 à 1941, Henri Seyrig a organisé des fouilles spectaculaires dans le temple de Bel à Palmyre, au Krak des Chevaliers et dans le sanctuaire d'Héliopolis à Baalbek. Il a aussi encouragé l'installation de missions archéologiques étrangères et soutenu les grandes missions françaises. À partir de 1941, il est le représentant de la France Libre sur le continent américain. En 1946, l'indépendance de la Syrie et du Liban le conduit à soutenir la création d'un Institut français d'archéologie à Beyrouth et à en prendre la direction jusqu'à la fin de sa carrière, en 1967.

bijoux, intailles et camées a été vendue à la BnF. Mais le total des entrées du département qui portent son nom s'élève à environ 5600 monnaies et près de 900 objets. La plupart de ses dons sont raisonnés et viennent combler des lacunes des collections. La majorité de ces objets sont accompagnés de mentions de provenance, fait rare, qui leur restitue partiellement leur contexte archéologique. Le colloque sera l'occasion d'évoquer ces collections et leur importance historique, mais aussi le rôle d'Henri Sevrig dans le développement de l'archéologie en France et à l'étranger, sans négliger son implication dans l'histoire du xxe siècle, de la Première Guerre mondiale à la décolonisation, ainsi que son goût pour l'art contemporain et ses réseaux intellectuels et artistiques.

Frédérique Duyrat

Ci-dessus Monnaie de Macédoine. Philippe V: Tétradrachme. argent droit et revers

Charles-Valentin Alkan, piano, romantisme et misanthropie

Né en 1813 à Paris, virtuose, enfant prodige du piano, Charles-Valentin Alkan entre à 6 ans au conservatoire de Paris (!) où il étudie un tout de la musique: harmonie, orgue et bien sûr le piano pour lequel il obtient un Premier prix en 1824! Toutefois, une certaine misanthropie l'éloigne rapidement des concerts dont il n'aime pas (assez) le public; il se consacre alors, dès l'âge de 20 ans, à la composition. Pour gagner sa vie, il donne des cours qui deviendront réputés, notamment à la mort de Chopin dont il accueillera les élèves. Comme celle de ce dernier, son œuvre est essentiellement pianistique et virtuose. En effet, les successions d'octaves et les arpèges véloces y sont techniquement redoutables, mais toujours au service d'une écriture très ordonnée et romantique, ce qui signifie construite avec méthode tout en restant très lyrique. Lors de ce concert, Nicolas Stavy nous fera découvrir des pièces inédites de cette œuvre très conséquente mais peu jouée.

Jean-Loup Graton



Ci-dessus Charles-Henri-Valentin Morhange, dit Alkan, 1860. photographie anonyme

Collogue Bicentenaire Charles-Valentin Alkan (1813-1888)

Sous la direction de Brigitte François-Sappey, Marie-Gabrielle Soret et Thomas Vernet.

leudi 21 novembre 9 h 30 - 18 h entrée libre

Site François-Mitterrand, Grand auditorium, hall Est

Co-organisé par la BnF. le CRR de Paris

Concert Les inédits de la BnF

Par Nicolas Stavy, piano. 18 h 30 - 20 h entrée libre

Site François-Mitterrand. Petit auditorium, hall Est

Colloque Henri Seyrig (1895-1973)

Les enrichissements des collec-

tions du département des Monnaies,

médailles et antiques qui lui sont dus

témoignent de cette vie consacrée à

l'archéologie syrienne. À sa mort, sa

collection de quelque 600 monnaies,

Jeudi 10 octobre 2013, 9h-17h30 sur inscription au 01 53 79 49 49

Site Richelieu - auditorium Colbert

Une deuxième journée a lieu à l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres, vendredi 11 octobre de 9h à 17h, Palais de l'Institut de France, 23 Quai de Conti, Paris 6e

En partenariat avec l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres et l'équipe Orient et Méditerranée – Mondes sémitiques (Université Paris-Sorbonne).



L'atelier de

Jean-Claude Grumberg

Dramaturge, scénariste, auteur pour la jeunesse, Jean-Claude Grumberg a fait don de ses archives au département des Arts du spectacle. Il revient sur son parcours d'écrivain dans un entretien avec Annick Tillier, responsable du fonds.

Chroniques: Comment en êtes-vous venu à écrire pour le théâtre?

Jean-Claude Grumberg: Je ne me destinais pas du tout à l'écriture, mais j'ai toujours été un grand lecteur. Lorsque j'étais apprenti tailleur, j'ai eu la chance de rencontrer des gens qui faisaient du théâtre amateur et m'ont proposé de travailler avec eux. Je n'avais pratiquement jamais vu de pièces auparavant. À la fin de mon apprentissage, j'ai décidé de devenir comédien professionnel. C'était difficile, mais j'avais appris le métier du théâtre, j'ai donc fait un peu de régie et il m'est arrivé de remplacer des comédiens. C'est au cours des tournées que je faisais avec la compagnie Jacques Fabbri que j'ai commencé à adapter pour le théâtre une nouvelle de Tchekhov. Je me suis aperçu que cela ne m'était pas difficile et j'ai enchaîné avec des pièces plus personnelles. Ensuite, des circonstances privées m'ont fait découvrir que l'on écrivait avant tout pour s'exprimer. Il y a deux événements qui ont fait de moi un auteur: le premier est le fracas de la porte au moment de l'arrestation de mon père, le second est la perte d'un enfant. Dès lors, je me suis mis à écrire en fonction de ce que je ressentais et non plus en fonction de ce que l'on attendait de moi.

De quels auteurs vous sentezvous proche?

J.-C. G: Mes plus grandes émotions de lecture sont des émotions traduites: c'est ainsi que j'ai lu Tchekhov, Hemingway, Steinbeck, Faulkner, O'Neill... Pour ce qui concerne la littérature française, j'ai beaucoup aimé le Giono d'avant la guerre, en particulier Jean le Bleu. Jusqu'à Beckett et Ionesco, le théâtre n'était qu'une branche de la littérature. Beckett est

le premier à avoir pris conscience qu'après la Seconde Guerre mondiale, il fallait trouver un autre biais pour que le discours puisse s'exprimer. Il ne s'agissait plus de tirer des leçons ou – comme chez Sartre et Camus – de faire que la parole mène à la réflexion, mais de s'exprimer. Bien sûr chacun doit trouver sa manière, mais celle-ci est dictée par le désir de parole. Dans mon cas, s'exprimer, c'est raconter mon histoire.

Vous semblez avoir pris goût à l'écriture de pièces pour enfants...

J.-C. G: En effet, je viens de terminer ma dixième pièce pour la jeunesse. La première était une commande d'un directeur de théâtre anglais. Je n'y aurais pas pensé de moi-même, car en France, nous ne sommes jamais invités à écrire pour les enfants: à Paris, contrairement à d'autres capitales, il n'y a aucune salle qui leur soit spécialement dédiée. Le théâtre pour enfants m'a donné une liberté nouvelle. Dans certaines de mes pièces, par souci d'économie, j'employais des décors uniques. Avec le théâtre pour enfants, j'ai retrouvé la liberté de changer de lieu, puisque l'action se passe dans un monde imaginaire.

Quels sont vos projets?

J.-C. G: Je viens de terminer Pour en finir avec la question juive, qui paraîtra prochainement chez Actes Sud. Je répète actuellement un petit spectacle qui va démarrer en septembre, au Théâtre de Poche, à l'occasion de mes 50 ans d'écriture, qui comprendra Michu, une scène de Dreyfus, une version brève des Rouquins, une scène de L'Atelier, Maman revient pauvre orphelin, un Ça va?, un extrait de Pleurnichard et le début du Petit chaperon Uf.

Propos recueillis par Annick Tillier

Concours des dix plus belles affiches du festival OFF d'Avignon 2013

La bibliothèque de la Maison Jean Vilar (antenne du département des Arts du spectacle de la BnF à Avignon) a inauguré cette année le concours de la plus belle affiche du OFF, en partenariat avec le festival OFF et la ville d'Avignon. Le jury, composé de personnalités avignonnaises venant d'horizons divers, a sélectionné dix affiches qui seront exposées à la Médiathèque Ceccano d'Avignon pendant un mois, à partir du 14 septembre, pour les Journées du Patrimoine. Les lauréats sont: · Morts sans sépulture au Théâtre Au bout là-bas • La Conférence des oiseaux au Théâtre du Balcon • Sindbâd au Théâtre Buffon • J'ai tué Maurice Thorez au Théâtre des Carmes • La Robe rouge au Chapeau rouge • J'ose l'orange dans le noir à la Chapelle Notre Dame de la Conversion · L'Hôtel des roches noires au Collège de la Salle • Tête de lune au Domaine d'Escarvaillac • Übü Király au Théâtre des Halles • Sous mes cheveux clairs au Théâtre du Vieux balancier

Consultez les affiches lauréates sur **Chroniques** en ligne: http://www.bnf.fr/fr/evenements_et_ culture/a.chroniques.html

Ci-dessus Jean-Claude Grumberg

Patrick Drevet, « les images et les mots »

Le romancier Patrick Drevet vient de faire don de ses papiers au département des Manuscrits, ouvrant une fenêtre sur son atelier d'écrivain.

Depuis Pour Geneviève, paru chez Gallimard en 1978, les textes de fiction (Une chambre dans les bois), autobiographiques (La Micheline) ainsi que les essais (Petites études sur le désir de voir, Mes images de l'amour) de Patrick Drevet ont construit une œuvre d'une grande cohérence, à la langue immédiatement reconnaissable.

«Pour ma part, ce qui m'a poussé vers l'écriture n'est pas, paradoxalement, la langue ni les mots, mais les images» confie Patrick Drevet. Sur ces images fondatrices, impressions et scènes dont le flux s'est imprimé en lui, nous ne saurons que ce que l'écrivain en a fait: «Ces images avaient besoin du fil continu de la langue pour être dévidées parce que la langue se déplace elle aussi, à la facon du regard, en un flux continu, et qu'elles n'étaient mes images qu'au rythme particulier de leur apparition et de leur dévoilement en moi.» L'accès aux manuscrits de l'écrivain permet de faire remonter le curseur un peu plus en amont du texte publié et de constater sur pièce, comme penché sur l'épaule de l'auteur, ces effets de flux et de déplacements qui constituent le mouvement de l'écriture. Tout commence, avec les «amorces», fragments d'avant-textes, essais de phrases, mots ou débuts de mots rédigés sur des demi-feuillets A4: la ligne droite continue n'existe pas encore, c'est le règne de l'écriture en diagonale disposée autour du feuillet, souvent à partir des coins: écriture liminaire en triangle ou en éclats et qui fait fi du carré, du «pavé» de texte. Puis vient l'étape du passage au cahier, écrit au crayon ou à l'encre, support privilégié du manuscrit en cours, organisé en séquences systématiquement datées, niveaux immédiatement inférieurs à ceux des chapitres du texte définitif.



Aux textes parus en volumes s'enchaînent ceux ayant fait l'objet d'une publication en revue, souvent selon l'alternance synopsis/premier jet. Au fil des cahiers, le déroulement des textes s'ordonne en un impressionnant continuum. Les dactylographies corrigées et les épreuves, complètent les dossiers de genèse de certains des ouvrages.

En 2006, Patrick Drevet a participé à la nouvelle traduction d'*Ulysse*, de Joyce, parue chez Gallimard sous la direction de Jacques Aubert: il a traduit les épisodes Hadès et Nausicaa: la descente dans les régions d'en deçà la langue, et la promesse de noces toujours relancées avec ce qui fait le corps du réel, images de l'écriture de Patrick Drevet.

Ci-dessus Patrick Drevet, manuscrit du début abandonné d'Une chambre dans les bois

Ci-contre Patrick Drevet



France Télévisions 1^{er} partenaire de la culture en France Chaque année, France Télévisions soutient plus de 200 événements culturels

Les ateliers pédagogiques autour du livre

Découvrir l'histoire du livre et la diversité de ses formes – du rouleau de papyrus au livre d'artiste contemporain –, se familiariser avec le patrimoine écrit et s'interroger sur ses pratiques de lecture : autant d'ateliers de la BnF proposés pour les classes, du CE1 à la terminale.



Pour plus d'informations : http://classes.bnf.fr/ rendezvous/livre.htm

Le service de l'Action pédagogique développe depuis plusieurs années une réflexion sur la transmission des textes, sur l'histoire du livre et sur ce qui fait patrimoine. Parallèlement aux visites d'expositions permettant de découvrir des documents patrimoniaux (livres, objets, manuscrits, costumes, photographies, etc.), les groupes scolaires peuvent s'initier à l'histoire du livre et des textes, et plus largement découvrir les différents supports de l'écrit. Ces modules originaux allient un apport didactique adapté à l'âge des élèves et en lien avec les programmes scolaires, à une approche pratique: en s'appropriant les savoirs par le jeu, en manipulant des objets, en reproduisant les actions des différents acteurs du livre, en touchant les matières, les élèves mémorisent des gestes qui ne peuvent que retentir sur leur envie de tourner les pages d'un livre.

Le fait d'envisager le livre non seulement comme œuvre immatérielle, mais aussi comme objet doté de caractères sensibles et concrets porteurs de sens et d'histoire, permet aux enseignants de renouveler leur approche du livre et de l'Histoire des arts.

Qu'est-ce qu'un livre?

Entrer dans l'histoire du livre par sa matérialité est le point de vue retenu dans cet atelier qui propose aux élèves, du CE1 à la Seconde, d'explorer le livre sous toutes ses facettes, depuis les tablettes d'argile jusqu'au livre numérique. Cet atelier, en prise directe avec les programmes de lettres et d'histoire des classes de 6°, et en cohérence avec l'enseignement d'exploration Littérature et société des classes de Seconde, s'ouvre aux classes élémentaires pour compléter les pratiques de lecture développées par les enseignants.

Les formes du livre

Cet atelier d'une durée de 2 h 30, dans le prolongement de l'atelier «Qu'est-ce qu'un livre?» s'adresse aux élèves de primaire et de collège. Ces derniers sont invités à explorer l'objet livre sous toutes ses coutures. Ainsi, sa forme, sa reliure, ses matériaux, sont abordés successivement lors de l'atelier, en remontant le fil d'une longue évolution qui prend sa source aux confins de la Mésopotamie. À partir de reproductions de documents patrimoniaux de la BnF et d'échantillons de matériaux, les élèves personnalisent un support de livre.

Les métiers du livre au Moyen Âge

Découvrir les métiers du livre au Moyen Âge: c'est ce que propose cet atelier centré sur la librairie de Charlesv à la fin du XIV^e siècle. L'atelier commence par l'observation d'un fac-similé du *Voyage de Jean de Mandeville*, réalisé à partir de l'exemplaire de Charles v conservé à la BnF. Puis les élèves incarnent les parcheminiers, les copistes, les enlumineurs et les relieurs, en observant les objets spécifiques à leurs métiers et en les exposant tour à tour aux autres groupes.



La fabrique du livre imprimé

Comment était réalisé un livre à la Renaissance? Divisée en quatre groupes, la classe est invitée à découvrir les métiers de papetier, de fondeur de caractères, d'imprimeur et de relieur. Grâce à l'observation d'une *Bible* originale imprimée de 1549, d'exemples de fac-similés de grammaires xylographiées, de la *Bible* de Gutenberg et d'autres incunables, les élèves découvrent la mise en place de l'imprimerie et l'autonomisation progressive du livre imprimé face au modèle médiéval du manuscrit.

Mathilde Jamain, Anne-Sophie Lambert et Elisa Lopez

Formations pour les enseignants

En lien avec les rectorats des académies de Créteil, Paris et Versailles, le service de l'Action pédagogique propose des stages pour les enseignants, dont trois centrés sur l'histoire du livre.

Publication: La Grande Aventure du livre, de la tablette d'argile à la tablette numérique, sous la direction d'Anne Zali, coédition Hatier / BnF, 2013, 49 euros

À cette occasion, cinq rencontres avec les auteurs du livre sont proposées aux enseignants.

Programmation complète: http://classes.bnf.fr/rendezvous/ formations.htm

Europeana 1914-1918: la Grande Collecte

La commémoration des débuts de la Première Guerre mondiale est l'occasion d'une grande collecte de souvenirs personnels et familiaux qui seront numérisés dans Europeana.





Ci-contre, à gauche Archives familiales À droite

Bibliothèque d'Alexandrie en Égypte, 2002

En 2014, l'Europe et le monde entier commémoreront les débuts de la Première Guerre mondiale. La BnF est très impliquée dans plusieurs programmes internationaux et en particulier dans ceux lancés par la fondation Europeana. Parmi eux, le programme Europeana 1914-1918, avec les Collection Days, s'adresse aux particuliers. En France, il a pour nom la « Grande Collecte » (lire dans Chroniques nº 67 en ligne).

Une quarantaine d'institutions publiques culturelles (services d'archives, bibliothèques, musées, cinémathèques) s'associent à cette opération qui sera soutenue par une campagne de communication (presse écrite et orale, télévision) dès octobre 2013. Trois des sites de la BnF (François-Mitterrand, Sablésur-Sarthe et Bussy-Saint-Georges) accueilleront les particuliers, du 9 au 16 novembre 2013, aux horaires habituels d'ouverture. Des experts seront présents pour discuter avec vous et recueillir toute information sur vos

apports. Vous pourrez aussi assister à la numérisation de vos documents. Si vous avez beaucoup de documents intéressants, il vous sera proposé de les déposer provisoirement.

Si cette Grande Collecte alimente le portail d'Europeana et lui donne une ouverture européenne, les documents les plus importants seront aussi affichés dans la bibliothèque numérique Gallica, déjà riche de plus de 2,5 millions de documents: http://gallica.bnf.fr/.

Venez donc rencontrer nos spécialistes et nous confier temporairement vos archives! Vous participerez ainsi à une grande opération de mémoire nationale en souvenir de vos ancêtres.

Catherine Dhérent

Pour en savoir plus: www.centenaire.org/la-grande-collecte

Principaux partenaires: Mission du Centenaire, service interministériel des Archives de France, France Télévisions, Radio France, CNC, Cinétévé, ministère de l'Éducation nationale, les grands organes de presse.

Bibliotheca Alexandrina, dix ans déjà!

Les dix ans de la bibliothèque d'Alexandrie seront célébrés par une manifestation site François-Mitterrand.



Cette célébration organisée par la BnF, l'ambassade d'Égypte en France, la Bibliotheca Alexandrina et l'Association des Amis de la Bibliothèque d'Alexandrie (ABAA) réunira les principaux acteurs qui ont contribué à la naissance, puis au développement de cet établissement érigé sur l'emplacement présumé de la prestigieuse bibliothèque d'Alexandrie, afin de faire revivre l'esprit de son ancêtre au « carrefour des cultures ».

Devenue en dix ans un impressionnant complexe culturel, la Bibliotheca Alexandrina rayonne sur un large public et accueille plus de 800 000 visiteurs par an. Si l'objectif de faire émerger un puissant instrument de culture pour le dialogue entre les peuples est en cours de réalisation, l'assise reste fragile, liée aux incertitudes économiques et politiques d'une région traversant une période de transition. Les efforts doivent se poursuivre pour mener à bien le projet de faire de la Bibliotheca Alexandrina un pôle incontournable de culture du monde méditerranéen. C'est dans cette perspective que s'inscrit cette soirée d'anniversaire.

Mireille Ballit

Les Rencontres de Gallica

Depuis le mois de mars 2013, des parcours de découverte des collections de la bibliothèque numérique Gallica sont proposés gratuitement au public site François-Mitterrand.

Tous les premiers mardis de chaque mois, le public - qu'il soit chercheur confirmé ou jeune étudiant, habitué des bibliothèques ou de passage – est invité à explorer la bibliothèque numérique à travers des thématiques aussi diverses que la musique baroque, la photographie, la «petite presse» ou la marionnette. Ces multiples sujets reflètent la très grande diversité des fonds numérisés. Outre les livres et les périodiques, ces séances mettent en lumière les collections d'affiches, de photographies, de documents sonores et même d'objets tels que des maquettes de décor en volume ou autres pièces de monnaie présents dans Gallica.

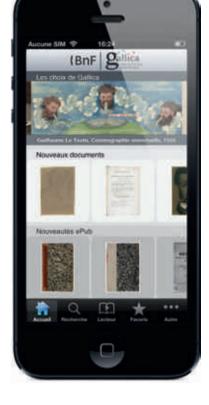
Pour autant, ces rencontres ne se bornent pas à être de simples expositions virtuelles. Elles sont également l'occasion pour le public de s'approprier pleinement l'outil qui leur est proposé par la BnF. Au cours de ces séances, les chargés de collections s'attachent à manipuler le moteur de recherche de Gallica en direct, en prenant soin d'indiquer les différentes astuces qui permettent à l'utilisateur de retrouver plus facilement les documents recherchés.

Par ailleurs, ces rencontres offrent la possibilité de mettre en évidence la politique documentaire adoptée par les bibliothécaires pour constituer les collections numérisées, une politique bien souvent intimement liée à l'histoire des fonds. Enfin et surtout, comme le souligne l'intitulé de cet atelier, ces rencontres se veulent être un moment privilégié d'échange entre les chargés de collections et le public.

Benoît Cailmail

Rencontres de Gallica

Mardi 1er oct. 2013: le féminisme
Mardi 5 nov. 2013: la gastronomie
Mardi 3 déc. 2013: la Grande Guerre
17 h 30 – 18 h 30 entrée libre
Site François-Mitterrand, salle 70
Inscription: 01 53 79 49 49
ou visites@bnf.fr



Les éditions de la BnF

sur la plateforme OpenEdition Books

Dans le cadre de sa politique de valorisation des collections, la BnF édite des catalogues raisonnés et des ouvrages scientifiques destinés aux chercheurs et aux professionnels des bibliothèques. Ces publications de référence sont le reflet de l'excellence scientifique de l'établissement. Aux côtés d'autres éditeurs tels que CNRS éditions, le Collège de France, l'EHESS ou encore les éditions de la BPI du Centre Georges-Pompidou, la BnF a décidé de s'associer à la plateforme de diffusion OpenEdition Books pour proposer certaines de ses publications sous des formats numériques (HTML, ePub et PDF). Conformément au principe du libre accès ou «open access» promu par la Commission européenne et le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, les ouvrages seront consultables en ligne et téléchargeables sur tablettes et liseuses. La mise en oeuvre de ce programme constitue une formidable opportunité pour élargir la diffusion et valoriser les travaux et compétences de la BnF.

Vladimir Tybin

Plus d'infos : books.openedition.org/editionsbnf

Consultez Gallica sur votre mobile!

L'application Gallica, déjà disponible pour iPad, est désormais accessible pour iPhone. Elle donne accès, en haute résolution et avec une fonction de zoom puissante, à plus de 2 millions de documents numérisés par la BnF. La version téléchargeable gratuitement sur l'App Store est compatible avec les appareils équipés d'iOS 5 ou iOS 6. Une application pour smartphones Android sera proposée sur le Play Store début 2014. Le site Web Gallica est également décliné dans une version mobile accessible depuis n'importe quel smartphone à l'adresse suivante: gallica.bnf.fr/m.

UN LIVRE BNF

Astérix par Ordralphabétix









La Fontaine / Doré, Choix de fables Préface d'Alain Rey, introduction de Jean-Marc Chatelain 22 x 27 cm, 272 pages, 250 illustrations. Éditions de la BnF 29 euros



En mars 2011, le dessinateur Albert Uderzo a fait don à la BnF de 120 planches originales de la série Astérix, formidable succès de bande dessinée depuis sa création pour le journal Pilote en 1959. La BnF lui rend aujourd'hui hommage en organisant une exposition événement. Le catalogue de cette grande rétrospective est construit en abécédaire. étaient petites! D'«amitié» à «wouhouhou!» de «châtaigne» à «running gag», d'«Idéfix» à «tour du monde», en passant par «mythe gaulois», «résistance» ou «sanglier», les meilleurs spécialistes

née extraordinairement populaire. Sont notamment analysés le parcours des deux créateurs, l'évolution graphique et les traits de caractère des

et les plus proches témoins de cette incroyable aventure éditoriale livrent

tous les secrets de cette bande dessi-

personnages, le succès planétaire ou ses ingrédients, tels que les célèbres jeux de mots—«Il ne faut jamais parler sèchement à un Numide», «Passe-moi le Celte», «Tous les étés, les Ibères...». L'ouvrage propose également des entretiens vidéo avec des célébrités qui racontent comment elles aussi sont tombées dedans quand elles étaient petites!

Avec des contributions de Albert Uderzo et Anne Goscinny, mais aussi Roger Carel, voix d'Astérix dans les dessins animés, Anthea Bell, traductrice d'Astérix en anglais, de spécialistes d'Astérix et de l'histoire de la bande dessinée: Nicolas Rouvière, Olivier Piffault, Aymar du Chatenet, Gilles Ciment, Dionen Clauteaux, Alain Duchêne, Pierre Lambert, Sylvain Lesage, Jean-Pierre Mercier...

Astérix de A à Z Sous la direction de Carine Picaud 24 x 28 cm, 208 pages, 220 illustrations. Coédition BnF / Hazan 35 euros **UN LIVRE BNF**

Un chef-d'œuvre du patrimoine, à lire de 7 à 77 ans



Deux auteurs, deux talents, deux époques, 100 fables, 100 gravures... la BnF met à l'honneur la prodigieuse rencontre entre Jean de La Fontaine et Gustave Doré, en publiant une sélection de fables, choisies parmi les plus connues et les plus richement illustrées. Ce choix est inspiré de l'édition originale des Fables de la Fontaine accompagnées des gravures de Gustave Doré, conservée à la Réserve des livres rares de la BnF.

Cette publication destinée aux lecteurs jeunes et moins jeunes, avertis ou novices, est à la fois une publication patrimoniale et un beau livre accessible à tous. L'édition donne libre cours au plaisir des sens, à cette partition vigoureuse, ironique, voluptueuse que joue La Fontaine et que Doré prolonge par un trait reconnaissable entre tous, spectaculaire et magistral.

L'ouvrage est ouvert par une préface d'Alain Rey, lexicographe, et une introduction de Jean-Marc Chatelain, conservateur en chef à la Réserve des livres rares. L'un et l'autre nous disent, chacun à sa façon, que si les Fables de La Fontaine illustrées par Doré appartiennent à notre patrimoine, c'est bien parce qu'audelà de leur beauté et de leur intelligence, elles nous demeurent absolument contemporaines.



SEPTEMBRE

sam. 21 septembre

Événement

Festival des écrivains du monde

Avec Marie Darrieussecq, Amin Maalouf, Chimamanda Ngozi Adichie, Michael Ondaatie

Proposé par la Columbia University à Paris (Columbia's Europe Global Center in Paris).

François-Mitterrand

Grand auditorium - hall Est 14 h - 18 h accès libre ☎ 01 53 79 49 49



lun. 23 septembre

Présentation de livres et de films

Autour du bien commun

Restitution de l'atelier « Arpentage » et projection.

François-Mitterrand

Salle 70 - hall Est 16 h 30 - 19 h entrée libre

lun. 23 septembre

L'Arsenal de la poésie Grands poètes d'aujourd'hui

Alain Veinstein avec Pascal Quignard

Bibliothèque de l'Arsenal

18 h 30 - 20 h accès gratuit ☎ 01 53 79 49 49

mar. 24 septembre

Journée d'étude et performances Festival de littérature numériaue

Chercher le texte Performances

Par Giuliano Tosin, Anne Savelli, Jason Nelson: Dispersed Writings, Luc Dall'Armelina, Tan Lin, Ian Hatcher, Sandrine Deumier et Wilton Azevedo. À voir, du 23 septembre au 1er décembre 2013, Les littératures numériques d'hier à demain au Labo de la BnF.

François-Mitterrand

Journée d'étude, 9 h 30 - 18 h Petit auditorium - hall Est Performances, 18 h 30 - 20 h Grand auditorium - hall Est entrée libre

jeu. 26 septembre

Les visiteurs du soir Gérard Potier, conteur

Rencontre animée par Muriel Bloch.

François-Mitterrand

Salle 70 - hall Est 18 h - 20 h accès gratuit ☎ 01 53 79 49 49

ven. 27 septembre

Les Matinées du patrimoine

Gloria Viktoria! La mobilisation des petits Allemands en 1914-1918 à travers les livres d'images de guerre Conférence par Bérénice Zunino, Université

François-Mitterrand

Paris-Sorbonne.

Salle 70 - hall Est 9 h 30 - 12 h 30 accès gratuit ☎ 01 53 79 49 49

sam. 28 septembre

lournée d'étude Bicentenaire de la naissance de Søren Kierkegaard

Søren Kierkegaard, lectures francophones

Avec Jean Starobinski (entretien filmé), Jacques Colette, André Clair, Jean-Luc Nancy, Jean-Louis Chrétien, Hélène Politis, Vincent Delecroix, Flemming Fleinert Jensen. Avec l'ambassade du Danemark, la Maison du Danemark et la Société Française Kierkegaard.

François-Mitterrand

Petit auditorium - hall Est 9 h 30 - 18 h entrée libre



OCTOBRE

ven. 4 octobre

Les *Annales* en débat Proposé par Etienne Anheim, **FHFSS**

François-Mitterrand

Salle 70 - Hall Est 17h - 19h accès gratuit ☎ 01 53 79 49 49

ven. 4 octobre

Célébration. Bicentenaire de la naissance de Claude Bernard

Le stress dans

tous ses états Par William Rostène, Inserm, spécialiste du cerveau. Proposée par le dpt. Sciences et techniques et la Sociéte de

François-Mitterrand

Petit auditorium - hall Est 18 h 30 - 20 h entrée libre

lun. 7 octobre

L'Arsenal de la poésie Grands poètes d'aujourd'hui **Iean Daive**

Bibliothèque de l'Arsenal 18 h 30 - 20 h accès gratuit ☎ 01 53 79 49 49

mar. 8 octobre

Grande conférence de la BnF, Fondation del **Duca-Institut de France** Alain Rev

Avec le soutien de la Fondation Simone et Cino del Duca-Institut de France.

François-Mitterrand

Petit auditorium - hall Est 18 h 30 - 20 h entrée libre

Jeu. 10 octobre

Journée d'étude Hommage à Henri Seyrig (1895-1973)

Proposée par le dpt. Monnaies, médailles et antiques, BnF. En partenariat avec l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Une deuxième journée a lieu à l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres, ven. 11 octobre de 9 h à 17 h, Palais de l'Institut de France, 23 Quai de Conti, Paris 6e.

Richelieu

Auditorium Colbert 9h-17h30 accès gratuit

ven. 11 octobre

Colloque

Usages de Nicolas Bouvier pour les 50 ans de L'Usage du monde

En présence d'Éliane Bouvier. Avec Jacques Lévy, Michael Ferrier, Thierry Maré, Jérôme Roger, André Seigne, Marc Kober, Laurent Demanze, Pierre Schoentjes, Jean-Yves Pouilloux. Table ronde d'écrivains

Gérard Macé et Pierre Pachet. Colloque sous le patronage de l'université de Paris 7-Denis Diderot, du CNRS/ Université Paris-Sorbonne

avec Akira Mizubayashi,

et sous la direction de Ghislain Dibie, musée du quai Branly et de Cristina Ion, BnF. La première journée du colloque, jeu. 10 octobre, aura lieu au musée du quai Branly.

François-Mitterrand

Petit auditorium - hall Est 9 h 30 - 18 h entrée libre



sam. 12 octobre

Collogue

René Girard / Jacques Derrida

Francois-Mitterrand

Petit auditorium - hall Fst 9h - 18 h entrée libre

sam. 12 octobre

Célébration nationale

Célestin Nanteuil (1813-1873), graveur romantique

Journée d'étude sous la direction de Ségolène Le Men, professeur d'histoire de l'art. Université de Paris X et Delphine Gleizes, Université Lyon 2.

Bibliothèque de l'Arsenal

9 h 30 - 20 h accès gratuit ☎ 01 53 79 49 49

lun, 14 octobre

L'Arsenal de la poésie Grands poètes d'aujourd'hui

Charles Juliet

Bibliothèque de l'Arsenal 18 h 30 - 20 h accès gratuit ☎ 01 53 79 49 49

mar. 15 octobre

Cinéma de midi En regard de l'exposition Astérix à la BnF

Astérix et les Gaulois Les secrets d'Astérix.

de Jérôme de Missolz et Éric Sandrin (2004), 28 min. Ô Gaule, de Pierre-Marie

Goulet (1974), 9 min. François-Mitterrand

Petit auditorium - hall Est 12 h 30 - 14 h entrée libre

mar. 15 octobre

Après-midi d'étude autour de l'exposition Pierre Jean Jouve, Philippe Roman Au miroir de l'amitié

Pierre Jean Jouve:

regards croisés Avec Guillaume Fau, Robert Kopp, Jean Clair, François Lallier et Jacques Darras. Projection

Le Feu de la chair: Pierre Jean Jouve (1887-1976) réalisé par Olivier Mille avec Robert Kopp, auteur. Coll. Un siècle d'écrivains, 52'.

François-Mitterrand

Petit auditorium - hall Est 14 h 30 - 18 h entrée libre

mer. 16 octobre

Grande conférence de la BnF, Fondation del **Duca-Institut de France** Jean-Pierre Changeux

Avec le soutien de la Fondation Simone et Cino del Duca-Institut de France.

François-Mitterrand

Grand auditorium - hall Est 18 h 30 - 20 h entrée libre

jeu. 17 octobre

Les visiteurs du soir Malika Doray, auteur et illustratrice

François-Mitterrand Salle 70 - hall Est

18 h - 20 h accès gratuit ☎ 01 53 79 49 49

jeu. 17 octobre

Soirée thématique Les jeudis de l'Oulipo

François-Mitterrand

Grand auditorium - hall Est 19 h - 20 h entrée libre

lun. 21 et mar. 22 octobre

3e Rencontres

Médiation et numérique dans les équipements culturels

Organisée par le ministère de la Culture et de la Communication, en partenariat avec la BnF.

François-Mitterrand

Petit auditorium - hall Est 9 h 30 - 18 h entrée libre

ven. 25 octobre

Les Matinées du patrimoine

Samivel et les albums de la série «Samovar et Baculot»

Conférence par Marie-Pierre Litaudon, docteur en littérature générale et comparée, Université Rennes II et Institut Mémoires de l'édition contemporaine (IMEC).

François-Mitterrand

Salle 70 - hall Est 9 h 30 - 12 h 30 accès gratuit ☎ 01 53 79 49 49

lun. 28 octobre

Présentation de livres et de films

Autour du bien commun

Restitution de l'atelier « Arpentage » et projection.

François-Mitterrand

Salle 70 - hall Est 16 h 30 - 19 h entrée libre

NOVEMBRE

lun. 4 novembre

Les plaisirs de L'Arsenal Journée d'étude

De Sceaux à Paris: la duchesse du Maine à l'Arsenal Présidée par Dominique Brême.

Spectacle musical

La duchesse du Maine en compagnie

Spectacle initié par Catherine Cessac, directrice de recherche au CNRS, spécialiste de la musique française des xvIIe et xvIIIe siècles.

Bibliothèque de l'Arsenal Journée d'étude 9 h 30 - 17 h Conf.-spectacle 18 h 30 - 20 h

accès gratuit ☎ 01 53 79 49 49

mer. 6 novembre

Après-midi d'étude

Hommage

à Pierre Desproges Avec Philippe Meyer, François Angelier, Annette Kahn, Bertrand Lemonnier.

Spectacle, lectures, récits François-Mitterrand

Petit auditorium - hall Est Après-midi d'étude, 14 h 30 - 18 h entrée libre Grand auditorium - hall Est Spectacle, 18 h 30 - 20 h entrée libre

28 - Chroniques de la BnF - nº68

ven. 8 novembre

lournée d'étude

«La guerre des sexes» vue par les dessinateurs de presse

François-Mitterrand

Petit auditorium - hall Est 9 h 30 - 18 h entrée libre

mar. 12 novembre

Conférences du quadrilatère

Des hommes et des œuvres La collection de vases grecs du duc de Luynes Par Cécile Colonna, conservateur au dpt. Monnaies, médailles et antiques, BnF et Martine Denoyelle, Conseiller scientifique, INHA. En partenariat avec l'INHA.

Auditorium Colbert

2, rue Vivienne, Paris 2e 18 h 15 - 20 h entrée libre

mer. 13 novembre

Cours méthodique

et populaire de philosophie L'équivoque et l'ambigu Par François Jullien.

François-Mitterrand

Grand auditorium - hall Est 12 h 30 - 14 h entrée libre

mer. 13 novembre

Histoire(s) des... images animées

Les dispositifs de l'image animée: de la technique au spectacle Par Alain Carou, dpt. Audiovisuel, BnF.

François-Mitterrand

Petit auditorium - hall Est 18 h 30 - 20 h accès gratuit ☎ 01 53 79 49 49

ieu. 14 novembre

Soirée thématique Les jeudis de l'Oulipo

François-Mitterrand

Grand auditorium - hall Est 19 h - 20 h entrée libre

ven. 15 novembre

Les Matinées du patrimoine

Le Père Noël: une généalogie mythique Conférence par Karin Ueltschi, professeur de Langue et Littérature du Moven Âge. Université de Reims.

Francois-Mitterrand

Salle 70 - hall Fst 9 h 30 - 12 h 30 accès gratuit **a** 01 53 79 49 49

ven. 15 novembre

Grande conférence de la BnF, Fondation del **Duca-Institut de France**

Michel Serres (sous réserve)

Avec le soutien de la Fondation Simone et Cino del Duca-Institut de France.

François-Mitterrand Grand auditorium - hall Est

18 h 30 - 20 h entrée libre

sam. 16 novembre

Trois lecons sur... Astérix

1. Nos ancêtres les Gaulois: Astérix au miroir de l'archéologie Par Jean-Louis Bruneaux, CNRS, laboratoire d'archéologie de l'ENS.

2. Échos de la société de de Gaulle à nos jours Par Nicolas Rouvière. ILIEM de Grenoble

3. Conférence (voir bnf.fr)

Francois-Mitterrand

Petit auditorium - hall Est 14 h 30 - 17 h 30 entrée libre

lun. 18 novembre

Présentation de livres et de films

Autour du bien commun Restitution de l'atelier « Arpentage » et projection.

François-Mitterrand Salle 70 - hall Est

16 h 30 - 19 h entrée libre

lun. 18 novembre

Les plaisirs de L'Arsenal Journée d'étude

Entre érudition et divertissement: le marquis de Paulmy

Présidée par Dominique Quéro, Dominique Coq

Spectacle musical Charles-Étienne et son maître ou la passion des livres au xvIIIe siècle Par Sébastien Daucé,

Ensemble Correspondances.

Bibliothèque de l'Arsenal Journée d'étude 9 h 30 - 17 h Conf.-spectacle 18 h 30 - 20 h accès gratuit 2 01 53 79 49 49



mar. 19 novembre

Grande conférence de la BnF, Fondation del Duca-Institut de France

Edgard Morin Avec le soutien de la

Fondation Simone et Cino del Duca-Institut de France.

François-Mitterrand

Petit auditorium - hall Est 18 h 30 - 20 h entrée libre

mar. 19 novembre

Cinéma de midi

L'Office national du film du Canada: la parole en liberté

Les raquetteurs, de Michel Brault et Gilles Groulx (1958), 15 min. Télesphore Légaré, gardepêche, de Claude Fournier (1959), 29 min. Golden gloves, de Gilles Groulx (1961), 28 min. Dans le cadre du Mois du film documentaire.

François-Mitterrand

Petit auditorium - hall Est 12 h 30 - 14 h entrée libre

mer. 20 novembre

Cours méthodique et populaire de philosophie Que puis-je savoir? Par Martin Rueff.

François-Mitterrand

Grand auditorium - hall Est 12 h 30 - 14 h entrée libre

mer. 20 novembre

Histoire(s) des.. images animées

L'émergence des formats et des genres Par Brigitte Loret,

dpt. Audiovisuel, BnF. François-Mitterrand

Petit auditorium - hall Est 18 h 30 - 20 h - accès gratuit ☎ 01 53 79 49 49

jeu. 21 novembre

Colloque

Bicentenaire Charles-Valentin Alkan (1813-1888)

Sous la direction de Brigitte François-Sappey, musicologue, Elizabeth Giuliani, Cécile Reynaud, dpt. Musique, BnF et Thomas Vernet, responsable dpt. Musique ancienne au CRR de Paris.

Co-organisé par la BnF, le CRR de Paris et le musée de la Musique.

Concert Les inédits de la BnF

Deux sonates inédites de Charles-Valentin Alkan

Par Nicolas Stavy, piano.

François-Mitterrand

Petit auditorium - hall Est Colloque, 9 h 30 - 18 h entrée libre Grand auditorium - hall Est Concert, 18 h 30 - 20 h entrée libre

jeu. 21 novembre

Les visiteurs du soir Karin Serres, dramaturge

et romancière Rencontre animée par Véronique Soulé.

François-Mitterrand

Salle 70 - hall Est 18 h - 20 h accès gratuit ☎ 01 53 79 49 49

ven. 22 novembre

Week-end Indochine: projections et débats Les mots et l'écran

Il fut un temps, réal. Viet Linh, durée 90 min., 2002 14 h 45 : Éclairage Avec Philippe Dumont, Nghiem-Minh Nguyen Vo et Doan Cam Thi. 15 h 15: Projection Le Gardien de buffles,

2005, durée 1h42, réal. Nghiem-Minh Nguyen-Vo. 17h: «Peut-on encore écrire

Table ronde avec Olivier Weber, Linda Lê et Bernard Godbille. The Rebel, 2010, durée 1h44, réalisation Charlie Nguyen.

l'Indochine?»

19 h 15 : Débat Avec Philippe Dumont. En partenariat avec le musée de l'Armée et les cinémas MK2.

avec le soutien du laboratoire RIRRA21 Université Paul-Valéry - Montpellier III.

François-Mitterrand Petit auditorium - hall Est

13 h - 20 h entrée libre

sam. 23 novembre

Week-end Indochine: projections et débats Les mots et l'écran

Goupi Mains-rouges, 1943, durée 1 h 44 réalisation lacques Becker.

Avec Grégoire Colin, et Delphine Robic-Diaz, Université Paul Valéry-Montpellier 3.



15 h 30: Projection L'année de l'éveil, 1991, durée

1h42, réal. Gérard Corbiau. 17h15: «B.D. et guerre d'Indochine »

Table ronde avec Franck Giroud. Christian Lax, Clément Baloup, Maximilien Le Roy et Eric Miné. 17 h 45 : Projectio

Son Indochine, 2012, durée 9 min. 50, réal. Bruno Collet. Mille Jours à Saïgon, 2012, durée 53 min, réal. Marie-Christine Courtès. 18 h 50: Débat

avec M. Truong et Marie-Christine Cortès. En partenariat avec le musée de l'Armée et les cinémas MK2, avec le soutien du laboratoire RIRRA21 Université Paul-Valéry - Montpellier III.

François-Mitterrand

Grand auditorium - hall Est 13 h 30 - 20 h entrée libre

lun. 25 et mar. 26 novembre

4e Rendez-vous des lettres Les métamorphoses du texte et de l'image à l'heure du numériau

Quand la littérature se donne à voir

François-Mitterrand

Petit auditorium - hall Est 9 h - 18 h entrée gratuite sur inscription: http://eduscol. education.fr/pnf-lettres/ Une troisième journée a lieu au Conservatoire national des arts et métiers, 292 rue Saint-Martin, 75003 Paris, le 27 novembre 2013 de 8h45 à 17h30.

lun. 25 novembre

L'Arsenal de la poésie Grands poètes d'aujourd'hui Charles Juliet

Bibliothèque de l'Arsenal 18 h 30 - 20 h accès gratuit ☎ 01 53 79 49 49

mer. 27 novembre

Cours méthodique et populaire de philosophie

Avez-vous une âme? Par Bernard Sichère.

François-Mitterrand

Grand auditorium - hall Est 12 h 30 - 14 h entrée libre

mer. 27 novembre

Histoire(s) des. images animées

Les médias audiovisuels et les institutions Par Julien Farenc,

dpt. Audiovisuel, BnF.

François-Mitterrand

Petit auditorium - hall Est 18 h 30 - 20 h - accès gratuit ♠ 01 53 79 49 49

ieu. 28 novembre

Après-midi hommage Jean Baudrillard (1929-2007),

sociologue, philosophe Avec Regis Debray, Alain Touraine, Edgar Morin, Marc Guillaume, François Jullien, Peter Sloterdijk, Katharina Niemeyer, Diane Rubinstein, Chi-Ming Lin... Spectacle

Cool Memories par la compagnie Sociéte des écrans (18 h 30 - 20 h)

François-Mitterrand

Petit auditorium - hall Est Colloque, 14 h - 18 h entrée libre Grand auditorium - hall Est Spectacle, 18 h 30 - 20 h entrée libre

DÉCEMBRE

lun. 2 décembre

L'Arsenal de la poésie Grands poètes d'aujourd'hui Annie Salager

Bibliothèque de l'Arsenal

18 h 30 - 20 h accès gratuit ☎ 01 53 79 49 49

mer. 4 décembre

Cours méthodique et populaire de philosophie La glande pinéale

Par Patrick Hochart. François-Mitterrand

Grand auditorium - hall Est 12 h 30 - 14 h entrée libre

mer. 4 décembre

de la médiation:

11º rencontre Chemin d'accès L'enfance au cœur

quels chemins vers les savoirs? Avec Agnès Desarthe, Olivier Houdé, Cora Cohen, Agnès Parent,

Claire Merleau-Ponty, Franck

Philippeaux, Laure Deschamps...

François-Mitterrand Petit auditorium - hall Est 9 h 30 - 18 h 30 entrée libre

mer. 4 décembre

Soirée d'ouverture Projections Lionel Soukaz,

cinéaste

En partenariat avec l'Université de Paris VIII.

François-Mitterrand

Petit auditorium - hall Est 18 h 30 - 20 h entrée libre

ven. 6 décembre

lournée d'étude

Lionel Soukaz, cinéaste

En partenariat avec l'Université de Paris VIII.

François-Mitterrand

Petit auditorium - hall Est 9 h 30 - 18 h 30 entrée libre

ven. 6 décembre

Les Matinées du patrimoine

Obélix ou l'enfance de la raison

Conférence par Nicolas Rouvière, Université Joseph Fourier Grenoble 1.

François-Mitterrand

Salle 70 - hall Est 9 h 30 - 12 h 30 accès gratuit ☎ 01 53 79 49 49

lun. 9 décembre

Concert-conférence **Tricentenaire** des Illustres Françaises

Robert Challe et la musique

Concert-conférence préparé par Martine Lefèvre. Bibliothèque de l'Arsenal et Frédéric Michel. professeur au Conservatoire à rayonnement régional de Paris. Lectures de Jacques Cormier. Avec le concours du Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris.

Bibliothèque de l'Arsenal

18 h 30 - 20 h accès gratuit ☎ 01 53 79 49 49

mar. 10 décembre

Les ateliers du livre et des bibliothèques

L'histoire des bibliothèques: architecture et espaces

En partenariat avec l'École des chartes et l'Enssib.

François-Mitterrand

Petit auditorium - hall Est 9 h 30 - 18 h entrée libre



mar. 10 décembre

Colloque à l'Arsenal: histoire littéraire du xvIIIe siècle

Les Illustres Françaises Par Ève Netchine, Francis Freundlich, Dominique Quéro, Nathalie Rizzoni, Jean-Claude Boyer, Dominique Varry, Mami Fujiwara, Maria Susana Seguin, Carole Dornier... Présentation commentée d'un ensemble de manuscrits et d'éditions de la Bibliothèque de l'Arsenal

Bibliothèque de l'Arsenal

9 h 30 - 18 h accès gratuit ☎ 01 53 79 49 49

mer. 11 décembre

Cours méthodique populaire de philosophie "Que dois-je faire?" Par Martin Rueff.

François-Mitterrand Grand auditorium - hall Est

12 h 30 - 14 h entrée libre

mer. 11 décembre

Histoire(s) des. images animées

Cinéma et vidéo militants et engagés Par Hélène Fleckinger, Université Paris-8.

François-Mitterrand

Petit auditorium - hall Est 18 h 30 - 20 h - accès gratuit ☎ 01 53 79 49 49



jeu. 12 décembre

En partenariat avec

Colloque international

Max et les maximonstres a 50 ans: réception et influence des œuvres de Maurice Sendak en France et en Europe Sous la direction de Jacques Vidal-Naquet.

l'Université d'Artois, mer. 18 décembre l'Association française Histoire(s) des. de recherche sur les livres images animées

et les objets culturels

et le soutien de l'École

de l'enfance (AFRELOCE)

normale supérieure (Paris).

La deuxième journée du

François-Mitterrand

Petit auditorium - hall Est

9 h 30 - 18 h accès gratuit

sur inscription obligatoire:

marion.caliyannis@bnf.fr

autour de Machiavel

1. Machiavel et la

Par Yves-Charles Zarka,

François-Mitterrand

18 h 30 - 20 h accès gratuit

Salle 70 - hall Est

☎ 01 53 79 49 49

philosophe.

modernité politique

colloque a lieu le vendredi

13 décembre à l'ENS (Paris).

De la collection au patrimoine Par Béatrice de Pastre, CNC/

Archives françaises du film et Christophe Gauthier, dpt. Audiovisuel, BnF.

François-Mitterrand

Petit auditorium - hall Est 18 h 30 - 20 h accès gratuit ☎ 01 53 79 49 49

jeu. 19 décembre

jeu. 12 décembre Trois conférences

Vincent Malone, auteur, compositeur, interprète Rencontre animée

Les visiteurs du soir

par Véronique Soulé.

François-Mitterrand Salle 70 - hall Est

18 h - 20 h accès gratuit ☎ 01 53 79 49 49

jeu. 19 décembre

Soirée thématique

Les jeudis de l'Oulipo

François-Mitterrand

Grand auditorium - hall Est 19 h - 20 h entrée libre

mar. 17 décembre

Cinéma de midi

Johan van der Keuken L'enfant aveugle, de Johan van der Keuken (1964), 24 min. Johan van der Keuken. de Thierry Nouel (1999), 52 min.

François-Mitterrand

Petit auditorium - hall Est 12 h 30 - 14 h entrée libre

mar. 17 décembre

Conférences du quadrilatère Des hommes et des œuvres

La représentation du moine Pèlerin sur la route de la soie vers l'An Mil

Par Nathalie Monnet. Conservateur en chef dpt. Manuscrits, BnF et Françoise Wang-Toutain, Chargé de recherche, CNRS. En partenariat avec l'INHA.

Auditorium Colbert

2, rue Vivienne, Paris 2e 18 h 15 - 20 h entrée libre

mer. 18 décembre

Cours méthodique et populaire de philosophie

Du bien aux valeurs (ou que reste-t-il de la morale?) Par François Jullien.

François-Mitterrand Grand auditorium - hall Est

12 h 30 - 14 h entrée libre

Retrouvez notre programme complet

Informations au: 01 53 79 40 43

NOUVELLES EXPOSITIONS

Graphisme contemporain et patrimoine(s)

du 17 septembre au 17 novembre 2013

François-Mitterrand

Allée Julien Cain - Entrée libre

Pierre Jean Jouve, Philippe Roman Au miroir de l'amitié

20 septembre au 10 novembre 2013

Francois-Mitterrand

Galerie des donateurs - Entrée libre

Astérix à la BnF!

du 16 octobre 2013 au 19 janvier 2014 Exposition réalisée avec le soutien de Mappy.

François-Mitterrand

Grande Galerie

Entrée 7€, tarif réduit 5€, gratuit pour les moins de 18 ans. Réservations Fnac: 0892 684 694 (0,34€ TTC/min), fnac.com

Parcours non-voyant (bornes audio-tactiles) Accompagnement pédagogique

• visite « racontée » pour les scolaires et dossier pédagogique avec 3 fiches (les voyages, l'écriture / le dessin et le rire ou l'anachronisme) classes.bnf.fr

Accompagnement pour les individuels

- · livret-jeux gratuit pour les enfants (7-12 ans), disponible à l'entrée de l'exposition et téléchargeable sur le site bnf.fr
- visite-atelier destinée aux enfants de 7 à 12 ans (découverte de l'exposition suivie d'un atelier créatif autour de la fabrique de la B.D.)
- · Visites guidées individuelles et groupes Tarifs, renseignements et réservations obligatoires au 01 53 79 49 49
- Journée enfant autour d'Astérix : ateliers, visites, démonstrations. Dim. 24 novembre, 14 h - 17 h entrée libre



La chambre de sublimation **Dessins de Matthew Barnev**

du 8 octobre 2013 au 5 janvier 2014 Exposition réalisée avec le soutien de la Fondation Louis Roederer.

François-Mitterrand

Galerie François 1er

Entrée 7€, tarif réduit 5€, gratuit pour les moins de 18 ans. Réservations Fnac: 0892 684 694 (0,34€ TTC/min), fnac.com

Visites guidées individuelles et groupes Tarifs, renseignements et réservations obligatoires au 01 53 79 49 49

Accompagnement pédagogique

Ressources sur: classes.bnf.fr | itunes U > BnF

De Rouge et de Noir. Les vases grecs de la collection Luynes

28 octobre 2013-4 janvier 2015

Le musée des Monnaies, médailles et antiques présente la collection de vases grecs dont le duc de Luynes fit don à la Bibliothèque en 1862.

Richelieu

Département des Monnaies, médailles et antiques Entrée gratuite (lun-ven 13 h - 17 h 45, sam 13h - 16h 45, dim 12h - 18h)

Visites pour les groupes réservations au: 01 53 79 83 30 ou visites@bnf.fr

Anders Petersen. Photographies

du 13 novembre 2013 au 2 février 2014

Richelieu - Galerie Mansart

Entrée 7€, tarif réduit 5€, gratuit pour les moins de 18 ans. Réservations Fnac: 0892 684 694 (0,34 TTC/min), fnac.com

Visites guidées individuelles et groupes Tarifs, renseignements et réservations obligatoires au 01 53 79 49 49

Accompagnement pédagogique

Ressources sur: classes.bnf.fr | itunes U > BnF

Jeunes photographes de la Bourse du Talent

du 19 décembre 2013 au 23 février 2014

François-Mitterrand

Allée Julien Cain - Entrée libre

Carolyn Carlson Écriture et mouvement

du 10 décembre 2013 au 26 janvier 2014

François-Mitterrand

Galerie des donateurs - Entrée libre

Verdi, Wagner et l'Opéra de Paris

du 17 décembre 2013 au 9 mars 2014

Bibliothèque-musée de l'Opéra

Entrée 10 €, tarif réduit 6 € Réservations Fnac: 0892 684 694 (0,34 € TTC/min), fnac.com

ESPACES PERMANENTS

La BnF en son jardin

Présentation de la flore et de la faune du jardin de la BnF

Exposition réalisée avec le soutien de la Fondation Veolia Environnement et en partenariat avec le Muséum national d'histoire naturelle.

François-Mitterrand

Galerie de l'encyclopédie - Entrée libre Mar.-sam. 9h-20h, dim. 13h-19h, lun. 14 h - 20 h, sauf jours fériés

Visites guidées

Renseignements au 01 53 79 49 49 ou par mail à : visites@bnf.fr

Groupes scolaires classes.bnf.fr

Le Labo BnF

Lieu d'expérimentation des nouvelles technologies d'écriture et de lecture

Avec le soutien d'Orange et de Jouve, partenaires fondateurs, le soutien technologique de Adobe, Esri France, Viewsonic et la participation de sanspapier.com, des éditions Gallimard Jeunesse et La Souris qui raconte.

François-Mitterrand

Hall Est - Accès libre

Visites guidées 01 53 79 49 49, visites@bnf.fr

Actualité du Labo http://labo.bnf.fr Blog labobnf.blogspot.fr Twitter #LaboBnF

Les Globes de Louis XIV

À voir, deux globes monumentaux du XVIIe siècle, trésors de la cartographie, restaurés grâce au soutien de Natixis Une présentation muséographique avec un parcours tactile et sonore pour les déficients visuels avec l'aide de la Fondation d'entreprise Orange. En partenariat avec le Cnes, Observatoire de l'Espace.

François-Mitterrand

Hall Ouest - Accès libre Visites guidées 01 53 79 49 49, visites@bnf.fr

LA BNF REMERCIE

ses mécènes et ses partenaires

Fondation Louis Roederer Fondation Simone et Cino del Duca-Institut de France Mappy Fondation Veolia environnement Orange Fondation Orange Natixis louve Microsoft

Adobe Esri France Viewsonic

Cité internationale de la bande dessinée et de l'image

Éditions Gallimard Jeunesse Éditions La Souris

qui raconte sanspapier.com Historia

France Inter France Télévisions Libération

Le Parisien Paris Première Le Point

Centre national d'études spatiales (CNES) Académie des Inscriptions

et Belles-Lettres

Agence nationale de la recherche Ambassade du Danemark Centre Culturel Égyptien Columbia University

à Paris Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris École Normale Supérieure de Paris Institut national d'Histoire de l'art (INHA) Institut national du Patrimoine (INP) Institut suédois

Musée de l'Armée Musée de la Musique Musée du quai Branly Museum national d'histoire naturelle Société de biologie Société Française

Maison du Danemark

du théâtre

Kierkegaard

Société d'histoire

à Paris

de représentation

INFORMATIONS PRATIQUES

Tarifs cartes de lecteur

Haut-de-jardin

1 an: 38€, tarif réduit: 20€ 1 jour: 3,50€.

Recherche (François-Mitterrand, Richelieu, Arsenal, Opéra) 1 an: 60€; tarif réduit: 35€ 15 iours: 45€: tarif réduit: 25€

3 jours: 8€.

Réservation à distance de places et de documents

Tél. 0153795701

Informations générales

Tél. 0153795959

www.bnf.fr

Association des amis de la BnF



L'association a pour mission d'enrichir les collections de la BnF et d'en favoriser le rayonnement. De nombreux avantages sont accordés aux adhérents. Informations: comptoir d'accueil, site François-Mitterrand, hall Est. Tél. 0153798264

www.amisbnf.org

Bibliothèques

{BnF | François Mitterrand

Quai François-Mauriac Paris 13e Entrée uniquement

par le Hall ouest Expositions du mar. au sam.

de 10 h à 19 h, le dim. de 13 h à 19 h, le lun. de 14 h à 20 h, allée Julien Cain

Manifestations Auditoriums- entrée libre Librairie Tél. 01 45 83 39 81

{BnF | Bibliothèque-musée de l'Opéra

Place de l'Opéra Paris 9e **Expositions**

tous les jours de 10 h à 17h, sauf les jours en matinée

{BnF|Richelieu

5, rue Vivienne Paris 2e

Expositions du mar au sam de 10 h à 19 h, le dim.

de 12h à 19h **Auditorium Colbert** 2, rue Vivienne Paris 2e

{BnF | Bibliothèque de l'Arsenal 1. rue de Sullv

Paris 4e Expositions du mar. au dim. de 12 h à 19 h

Manifestations entrée gratuite sur réservation tél. 01 53 79 49 49

Illustrations: © 2013 Éditions Albert René / Goscinny-Uderzo.

Et dire que le beau canapé en cuir de maman a fini à la benne... Tout ça à cause d'une canalisation qui a lâché, juste le week-end où je n'étais pas là. Et comme je n'ai pas un salaire mirobolant, je me voyais déjà racheter un pauvre clic-clac. Heureusement, je suis à la MAIF. Grâce à mon contrat habitation, j'ai pu racheter un aussi beau canapé. Et en plus, ma mère a insisté pour m'offrir les coussins assortis.

Floriane - Documentaliste à Ivry.



ASSURANCE HABITATION « RAQVAM »

Réalisez un devis personnalisé en quelques clics sur maif.fr

